

GUIDE



Nature
& Autisme

Réseau Education Pyrénées Vivantes
Hilat Educacion Pireneus Vius
Red Educació Pirineos Vivos
Xarxa Educació Pirineus Vius
Pirinioak Bizirik Hezkuntza Sarea



FEDERACIÓ CATALANA
D'AUTISME





SOMMAIRE

0. Présentation

1. Introduction

2. Développer un lien avec la nature

2.1 Services écosystémiques

2.1.1 Le rôle de l'éducation

2.2 Activités de plein air

3. Connexion à la nature et à la diversité

3.1 Diversité sociale et lien avec la nature

3.2. Diversité physique et lien avec la nature

3.3. Diversité sensorielle et lien avec la nature

3.4. Diversité cognitive et lien avec la nature

4. A propos de l'autisme

4.1 Caractéristiques principales

4.1.1. Communication et interaction sociale

4.1.2. Flexibilité de la pensée et du comportement

4.1.3. Diversité sensorielle

4.2. Prévalence de l'autisme

4.3. Impact des TSA sur la vie des individus et de leurs familles

4.4 Lien avec la nature et autisme

5. Une éducation environnement attentive à toutes et tous

5.1. Anticipation et préparation

5.1.1 Formulaires d'inscription aux activités

5.1.2 Présentation de l'activité

5.1.3 Développement de l'activité

5.1.4. Stratégies de gestion des comportements difficiles

5.1.5. Gestion des espaces non structurés

6. 11 activités Nature et Autisme

Annexes

NATURE ET AUTISME

Nous vivons dans un monde où il nous faut être mieux attentif à la diversité. Tout ce qui sort de la "norme" (un comportement, une image, une phrase, une attitude) est trop souvent pénalisé, marginalisé ou craint.

L'humanité est diverse par essence, mais égale en droits. Les personnes autistes et leurs familles comme tout un chacun doivent pouvoir jouir dans des conditions d'égalité, de toute activité, de tout moment de tout espace.

Par ailleurs, dans notre monde, l'importance croissante des technologies domine notre quotidien. Il est essentiel de reconnaître le pouvoir de transformation et d'apaisement de la nature.

Le **réseau Éducation Pyrénées Vivantes** est animé par une vision ambitieuse et inclusive de l'éducation à l'environnement. Enracinée dans les principes de respect, d'égalité et de diversité, l'inclusion exige que chaque individu, quel que soit son profil cognitif ou ses différences, ait accès à des apprentissages significatives et épanouissantes.

Cette vision s'inscrit dans la volonté de la **Federació Catalana d'Autisme** de garantir la pleine participation de toutes les personnes dont l'expérience de vie échappe aux canons normatifs et de fournir les moyens, de générer stratégies et d'offrir les outils nécessaires pour que cela se produise, non seulement avec les personnes autistes et leurs familles, mais aussi avec la société en général.

La nature est notre grande alliée : en la plaçant au centre de notre approche éducative et expérientielle, nous parvenons à construire des ponts, des synergies, une complicité et une sécurité entre des personnes de toutes capacités et leur environnement naturel.

Pour les personnes de toutes origines géographiques, de tous âges, de toutes capacités, de tous milieux et de toutes cultures, la nature offre un espace d'évasion, de régénération et de rajeunissement essentiel à notre bien-être mental, émo-

tionnel et physique. Elle transcende les barrières linguistiques, sociales et culturelles, offrant à chacun la possibilité de renouer avec ses racines et de trouver un sentiment d'appartenance à quelque chose de plus grand que soi. Ces possibilités sont à la portée de tous, mais tout le monde n'en est pas conscient, car il est nécessaire de créer un environnement conscient de la diversité et qui donne aux personnes qui participent à cette opportunité le sentiment d'être dans un endroit sûr.

Dans cette perspective universelle et à travers le projet ERAMUS+ INCLUPYR, le réseau d'éducation Pyrénées Vivantes et la Federació Catalana d'Autisme unissent leurs forces pour promouvoir l'accès universel à la nature et créer un mouvement d'inclusion et de participation qui dépasse les limites géographiques et culturelles des Pyrénées.

Ce projet vise à concevoir des programmes éducatifs universels sûrs, conscients et conviviaux pour la société en général et pour la communauté autiste en particulier, **sur la base d'une approche holistique et individualisée qui tient compte des réalités cognitives, sensorielles et émotionnelles des participants.**

Dans les pages suivantes, nous tenterons d'offrir quelques lignes directrices pour comprendre l'autisme, créer des espaces sûrs et se reconnecter à la nature. Nous suggérerons des moyens pratiques pour organiser des activités inclusives et fournirons une série de contacts pour des partenariats sur le terrain dans chaque zone des Pyrénées afin de donner vie à ces intentions.

Pour nous, ce guide pédagogique "Nature et Autisme" représente le début d'un engagement concret et durable dans un domaine d'action encore largement négligé : l'accès universel à la nature. Il nous invite à nous embarquer dans un voyage passionnant, plein d'opportunités, vers un avenir où la nature deviendra réellement un lieu de rencontre, d'apprentissage et de bien-être pour tous.



●● NOTE - EQUIPE DE REDACTION DU GUIDE

Un langage adapté à l'autisme a été utilisé tout au long de ce guide. Concernant les références des troubles du spectre autistique, l'équipe de rédaction du guide est consciente de la variabilité et de la multiplicité des sensibilités et des identifications. C'est pour cette raison que nous avons utilisé, de manière aléatoire, des expressions telles que trouble du spectre autiste, trouble du spectre autistique, personne, personne avec autisme et groupe d'autistes.

DÉVELOPPER UN LIEN AVEC LA NATURE

En quoi l'éducation environnement est-elle un outil efficace pour la connexion à la nature ?

Qu'est-ce qui nous a amené à développer des profils professionnels dédiés à la facilitation, la médiation, à la transmission et à la reconnexion à la nature.

Quelle est notre relation avec la nature et comment a-t-elle évolué au cours de l'histoire ?

L'humanité a toujours dépendu de la nature (en plein air) comme lieu d'apprentissage, de ressources et de jeu. Au fil des millénaires, les hommes ont vécu immergés dans un environnement naturel, en interaction constante avec la nature.

Cependant, la société actuelle, tout au long du 20ème siècle, s'est développée en tournant le dos à son environnement. L'industrialisation de masse, les changements dans l'organisation et la dynamique économiques, l'État-providence, développement de services de proximité, les nouveaux systèmes de transport... tous ces facteurs ont contribué à la croissance et au développement des villes en les isolant de la nature.

Actuellement, plus de 50 % de la population mondiale vit dans des villes (70 % dans le cas de l'Europe, et 79 % dans le cas de l'Espagne). L'urbanisation des villes, historiquement peu respectueuse et souvent spéculative, est à l'origine de nombreux problèmes environnementaux, sociaux et économiques qui affectent la qualité de vie des citoyens.

Ce changement de mode de vie a eu plusieurs conséquences en matière d'expérimentation, de connaissance et de possibilité d'accès à la nature : il y a une nette perte de la relation entre l'homme

et la nature, exacerbée par une artificialisation des activités réalisées dans la nature, un manque de moyens d'accès à la nature et un manque d'accès à l'environnement naturel.

Dans ce contexte, le terme d'**éducation à l'environnement** est apparu pour la première fois dans les documents officiels au début des années 1970.

En 1975, l'**UNESCO** et le **PNUE** ont organisé le séminaire international sur l'éducation à l'environnement à Belgrade. C'est là qu'est née la **Charte de Belgrade**, qui définit l'éducation à l'environnement comme un "**outil** qui contribuera à la formation d'une nouvelle éthique universelle reconnaissant la relation de l'homme avec la nature, la nécessité de transformations dans les politiques nationales, en vue d'un partage équitable des réserves de la planète et de la satisfaction des besoins de tous les pays".

Malheureusement, près de 50 ans après la publication de la charte, les objectifs de l'éducation à l'environnement sont loin d'être atteints et c'est le contraire qui semble se produire : la distance entre la nature et l'homme continue de se creuser.

Un exemple qui illustre très bien cette perte de relation avec l'environnement est l'analyse de William Bird de la perte progressive de l'autonomie de mouvement des enfants britanniques de 8 ans sur 4 générations depuis 1926 :

- ▮ 1919 – 10 km – pour pêcher
- ▮ 1950 – 1,6 km – pour aller dans la forêt
- ▮ 1979 – un petit kilomètre - pour aller à la piscine
- ▮ 2007 – au bout de la rue (300 m)

Le "syndrome du manque de nature" a été inventé

par Richard Louv en 2025 (The Last Child of the Woods : Saving our Children from Nature Deficit), sur la base des théories de nombreux professionnels de l'éducation à l'environnement. Il s'agit d'un concept qui vise à mettre en évidence les **conséquences d'un contact limité avec la nature**, en particulier pour les enfants. Au lieu de souligner le rôle positif du contact avec la nature dans le développement humain, il **met l'accent sur les aspects négatifs qui découlent d'un manque de contact avec la nature** (incidence plus élevée de TDAH, stress et faible estime de soi chez les enfants, apparition de la biophobie et de la vidéophilie, taux plus élevés d'obésité et de myopie, enfants souffrant d'un manque de vitamine D...).

Des études montrent qu'au cours des dernières décennies, la société a connu un changement qui a eu un impact global sur le développement des capacités des enfants. Les enfants passent de moins en moins de temps en contact avec la nature, car la technologie et le rythme de vie rapide ont envahi nos vies. Ces dernières années, l'utilisation des écrans a explosé (télévisions, ordinateurs, tablettes, téléphones portables, etc.) En moyenne, en France, un adulte passe 5 heures devant un écran (hors activité professionnelle). Un jeune de 13 à 18 ans passe près de 7 heures devant un écran.

L'Agence européenne pour l'environnement a commencé à parler d'un nouveau concept : le **méta-bolisme urbain**. Ce concept permet de décrire les impacts environnementaux des modèles urbains et des processus d'urbanisation. Il intègre le trafic urbain, la consommation d'énergie, l'occupation de l'espace, etc., et les relie aux effets négatifs qu'ils ont sur l'environnement et la santé humaine.

En résumé, il est clair que notre réalité et nos vies se déroulent de moins en moins dans des espaces extérieurs et naturels : cela a un impact négatif sur la santé physique et mentale des personnes. **Nous vivons déconnectés de ce qui nous permet de vivre.**

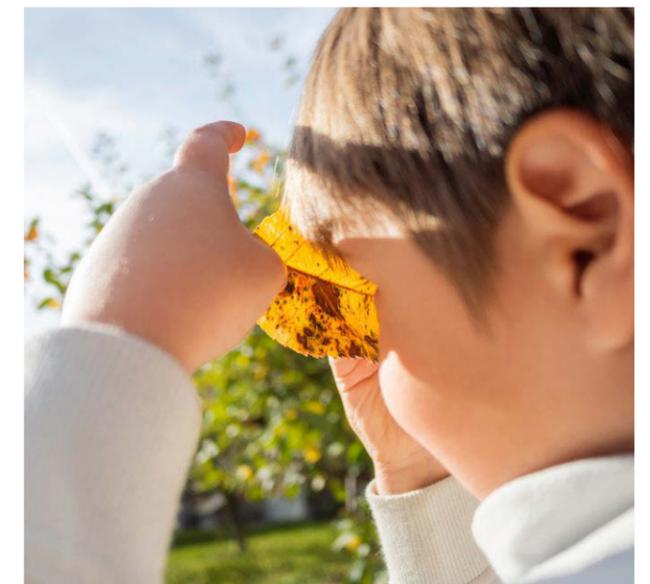
L'éducation à l'environnement est donc un outil nécessaire pour faciliter l'accès à la nature et sa compréhension ; nous devons aller dans la nature, comme l'indique la "Dynamique sortir" du réseau FRENE. Mais comment la rendre accessible à l'ensemble de la population ?

Le réseau d'éducation "Réseau Education Pyrénées Vivantes" souhaite soutenir Le besoin fondamental et essentiel de réseaux - couvrir et promouvoir **l'accès universel à la nature et au plein air**, encourager et faciliter cette connexion pour toutes les personnes, quels que soient leurs capacités, leur âge, leur histoire, leur perception.

À travers ces pages, il est proposé de réfléchir aux pratiques, à la manière de transmettre, aux groupes cibles, ainsi qu'aux actions et activités, en récupérant le plein air comme lieu de travail et en facilitant l'expérimentation en plein air.

BIBLIOGRAPHIE :

- ▮ Charte de Belgrado. UNESCO, 1975.
- ▮ Richard Louv: The Last Child of the Woods: Save our Children from Nature Defect Disorder, 2005.
- ▮ Emilie Lagoeyte, Cindy Chapelle: Passeur de nature, 2019.
- ▮ Corinne Maier : Dehors les enfants, 2021.
- ▮ [MITECO](#)
- ▮ [Dynamique Sortir! - FRENE](#)



2.1 Services écosystémiques

La nature est à la base de toutes les activités humaines et de la vie. Les biens et services qu'elle fournit sont essentiels au bien-être et à notre développement économique et social, aujourd'hui et à l'avenir. Nous appelons ces biens et services les services écosystémiques.

Ce concept met en évidence la relation profonde qui existe entre la nature et le bien-être de l'homme.

Au niveau international, quatre catégories différentes de services ont été définies.

Services d'approvisionnement :

Il s'agit des biens ou des matières premières fournis par un écosystème. Il s'agit donc de services tangibles qui, lorsqu'ils sont fournis directement, assurent la survie de tous les êtres vivants qui en bénéficient et, en même temps, leur bien-être. Il peut s'agir, par exemple, de denrées alimentaires (cultures, bétail...), de fibres et de matériaux, de combustibles (bois, gaz, pétrole), de ressources génétiques pour des utilisations et des fonctions futures, etc.

Services de réglementation :

Les écosystèmes ont la capacité de réguler en permanence l'environnement, en maintenant des conditions optimales pour la survie des êtres vivants qui les composent. Les services de régulation fournis par les écosystèmes peuvent être :

- ▮ Purification et amélioration de la qualité de l'eau dans le sol : la flore, la faune et certains micro-organismes purifient l'eau naturellement, en éliminant les polluants et en générant des nutriments.

- ▮ Processus de protection des sols : la végétation réduit l'érosion des sols et les inondations, et a des effets sur le climat et les processus biologiques.

- ▮ La purification de l'air, avec l'absorption du CO₂ et la libération de l'O₂ par les plantes grâce à la photosynthèse : un processus essentiel pour atténuer les émissions de gaz à effet de serre et l'apport essentiel d'oxygène pour tous les organismes aérobies de la planète.

- ▮ Les services dérivés des processus naturels liés à la fertilité des sols permettent également le stockage et la production de certains des principaux nutriments des plantes, tels que l'azote, le phosphore et le potassium.

- ▮ Enfin, les services fournis par la pollinisation, principalement régulée par les insectes et le vent, dont dépend la reproduction des plantes et donc d'une grande partie de notre alimentation.

Services culturels :

Ils correspondent aux bénéfices intangibles ou immatériels de l'expérience et du contact direct avec la nature.

Ces services découlent des relations qui ont toujours existé entre l'homme et son environnement, qui remontent à des millénaires et qui, en tant qu'héritage de cette union, ont conduit à la "culturisation" de presque tous les paysages.

La pratique d'activités sportives, de loisirs et de tourisme de nature, les activités d'éducation et de sensibilisation à l'environnement, le développement d'activités de gestion, de recherche et d'innovation, la jouissance spirituelle et, surtout, la contemplation du paysage, ainsi que la présence d'un patrimoine historique et culturel, constituent un service pour la santé des individus et des sociétés.

Services de soutien :

Il s'agit des services nécessaires à la réalisation des autres services fournis par les écosystèmes. Ils sont nécessaires pour que les écosystèmes soient en bon état de conservation et puissent fournir ces ressources. Les plus importants sont ceux qui permettent le maintien de la diversité biologique, géologique et écologique, la continuité des cycles des nutriments, la formation et la rétention des sols, la production d'oxygène atmosphérique et la séquestration du CO₂.



2.1.1 Le rôle de l'éducation dans la connaissance et la préservation des services écosystémiques

L'éducation à l'environnement consiste à transmettre des connaissances et à sensibiliser à l'importance de ces services écosystémiques. Il est essentiel de comprendre le lien entre l'activité humaine et les écosystèmes afin de pouvoir prendre des décisions à tous les niveaux concernant la relation et la conservation de notre environnement, et d'œuvrer en faveur du développement durable.

Sensibilisation et prise de conscience :

L'éducation à l'environnement aide les gens à comprendre l'importance des écosystèmes et des services qu'ils fournissent. La connaissance des services rendus par les écosystèmes permet de prendre conscience de la dépendance de l'homme à l'égard des écosystèmes et de la nécessité de les protéger.

Comprendre les processus écologiques :

L'étude des services écosystémiques permet de mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes, y compris l'interaction entre les organismes vivants et leur environnement.

Évaluation des ressources naturelles :

Les gens peuvent apprendre à apprécier les ressources naturelles au-delà de leur valeur purement économique : cela peut encourager un comportement plus respectueux de l'environnement et promouvoir des pratiques de vie durables.

Promouvoir l'action communautaire :

L'éducation à l'environnement motive la participation de la communauté aux projets de conservation et de restauration écologique. Les personnes qui comprennent les avantages que procurent les écosystèmes sont plus susceptibles de participer à des actions visant à les protéger et à les améliorer.

Ainsi, l'intégration des services écosystémiques dans les programmes d'éducation à l'environnement peut contribuer à former des citoyens mieux informés, plus responsables et plus engagés.

2.2 Activités de plein air

Dans de nombreux cas, lorsqu'il s'agit de gérer des groupes, il y a des craintes ou des obstacles à sortir dans la nature : cela semble trop compliqué, il faut le bon équipement, le temps est changeant et imprévisible... à l'extérieur, de nombreux événements imprévus peuvent se produire. Les raisons de rester à l'intérieur, où l'on a un plus grand sentiment de contrôle et une garantie de sécurité, sont nombreuses. Mais au-delà de ces choix, quels sont les besoins réels des personnes ?

Les bienfaits de la nature sur la santé physique et mentale sont nombreux, **en particulier pour les jeunes enfants**. On pense que les êtres humains ont une affinité profonde et innée avec la nature, ainsi qu'un lien intrinsèque et émotionnel avec les autres organismes et animaux. Cette condition pourrait être inscrite dans les gènes, ce qui expliquerait pourquoi, lorsque le contact avec la nature est minimal, certaines maladies et conditions pathologiques apparaissent souvent. En revanche, lorsque nous sommes en pleine nature et que nous nous sentons en sécurité, notre malaise se modifie et nous sommes plus détendus et relaxés, plus conscients : c'est ce que l'on appelle **l'effet biophilique**.

Le fait d'être en plein air expose les systèmes sensoriels du corps à la multitude de stimuli de la nature, et il est très probable que ces besoins humains innés soient satisfaits.

Le simple fait de passer du temps à l'extérieur, en contact avec la nature (même si c'est «à petites doses», comme une promenade dans un parc municipal), présente de nombreux avantages.

DIRECTEMENT LIÉS À LA SANTÉ :

- ▮ **Une meilleure condition physique.** Le contact avec la nature réduit les risques liés à un mode de vie trop sédentaire : il diminue les risques d'obésité, de myopie ou d'asthme en exigeant une plus grande implication physique.

- ▮ **Synthèse de la vitamine D :** la lumière du soleil active la synthèse de la vitamine D, nécessaire à l'absorption du calcium, par exemple.

▮ **Respirer de l'air frais** : au lieu de l'air "fermé", qui comprend souvent la climatisation, le chauffage, etc. (plus l'environnement est naturel, meilleure est la qualité de l'air).

Directement lié au bien-être, très intéressant compte tenu de la difficulté à mesurer certaines variables.

▮ **Réduction du stress, lutte contre la dépression et l'anxiété** : on parle de l'effet modérateur de la nature. Il a été démontré que les personnes présentent des taux de cortisol (hormone du stress) plus faibles après avoir fait de l'exercice en plein air et des taux plus élevés de dopamine, de sérotonine et d'endorphine, grâce à l'action combinée de l'exercice et de l'exposition au soleil.

▮ Augmente la capacité de réflexion et de concentration. Les enfants souffrant de TDAH présentent un niveau de concentration et d'attention plus élevé s'ils sont fréquemment en contact avec la nature.

▮ **Améliore le développement neurocognitif**. Le contact avec la nature renforce l'harmonie des fonctions cérébrales. De même, il a été démontré que les sorties en milieu naturel augmentent l'activité de l'hémisphère droit du cerveau, qui développe la créativité, le talent artistique, l'empathie et la gestion des émotions, tout en diminuant l'activité des zones responsables des fonctions exécutives.

▮ **Renforce le système immunitaire**. Des études suggèrent que passer plus de temps dans la nature peut renforcer le système immunitaire.

▮ **Amélioration de l'apprentissage** : en facilitant la concentration et l'attention et en réduisant le stress et la fatigue mentale, le contact avec la nature permet également d'améliorer l'apprentissage.

Un plus grand engagement en faveur de l'environnement. Le contact avec la nature dès l'enfance est essentiel pour mieux comprendre la complexité des relations entre l'homme et la nature et les problèmes découlant des agrégations environnementales.

Construction des valeurs des personnes : elle développe la curiosité, l'autonomie, la capacité d'émerveillement, l'ouverture d'esprit, dépassement des peurs, le vivre ensemble, la valorisation du risque, la solidarité...

De nombreux enfants quittent la maison pour se rendre à l'école en voiture ou en bus et ne rentrent que l'après-midi. Lorsqu'il est temps de jouer, la plupart d'entre eux le font sans quitter la maison et souvent avec un appareil électronique (console, téléphone portable, tablette, ordinateur...). Privés d'expériences avec la nature, ces enfants perdent des espaces importants pour leur développement cognitif et émotionnel, ils perdent leur capacité d'exploration, leur créativité, leurs aptitudes à la coexistence et à la résolution de problèmes.

Il en va de même pour les adultes : entre les heures consacrées au travail et les loisirs électroniques, ils n'ont pas non plus de moments quotidiens, parfois même pas hebdomadaires, de contact avec la nature.

Dans ce contexte, sachant tout cela, le lien entre l'homme et la nature doit être renforcé. À cette fin, lors de la planification de nos activités, nous devons travailler selon deux axes :

Des objectifs clairs : chaque action ayant des objectifs différents, il est très important de les définir clairement.

Des positions claires: Savoir quel est notre rôle à tout moment.

REMETTRE EN QUESTION NOS PRATIQUES PÉDAGOGIQUES :

▮ **Lieu de l'activité** : écoles, parcs urbains, espaces ouverts, espaces protégés... Il n'est pas nécessaire qu'il soit spectaculaire, il suffit de rechercher le grand air, la nature de proximité.

▮ **Fréquence et durée de l'activité** : selon la pyramide de reconnexion avec la nature (Emilie Lagoeyte, Cindy Chapelle : Passeur de nature), il est important d'avoir des moments de connexion avec la nature sur une base quotidienne, hebdomadaire, mensuelle et annuelle,

avec des moments en automne et en hiver. C'est la seule façon de parvenir à une véritable reconnexion.

▮ **Alternance d'approches pédagogiques** : sensorielles, ludiques, sportives, naturalistes, scientifiques, poétiques, conceptuelles, artistiques... favorisant toujours les pédagogies actives.

Dans ce contexte, un concept aussi simple que le **temps libre** dans un espace vert prend tout son sens. C'est quelque chose que nous devrions avoir tous les jours et sans hâte, dans un endroit proche, où nous pouvons revenir fréquemment. Cela nous permet de découvrir l'environnement qui nous entoure, de faire l'expérience de la réalité, des changements de saisons. C'est sur cette base que nous pourrions ensuite développer nos activités avec succès.

Dans le cas des enfants, on parle de jeu libre pour désigner ces moments où ils sont en contact direct avec la nature (c'est la nature qui leur apprend, elle suscite des intérêts différents chez chacune de ces personnes) sans indications apparentes de ce qu'ils doivent faire. On a parfois l'impression qu'ils s'ennuient. L'ennui est nécessaire, il ouvre la porte à la créativité, à l'imagination et aux nouvelles idées.

En lien avec la réflexion précédente, ce guide préconise la prise en compte des caractéristiques et de la diversité des enfants et des adultes : un abri est nécessaire pour certains types d'enfants et pour certains types d'adultes, dans d'autres cas (comme pour les personnes autistes), le fait de disposer d'un espace libre, sans structure, sans repères temporels peut être source d'angoisse. Il sera donc important de rapprocher la nature et de promouvoir cette reconnexion comme une action bidirectionnelle : de la nature vers la personne, mais aussi de la personne, de ses besoins, de ses caractéristiques et de ses états, vers la nature.

Dans tous les cas, l'objectif est de rechercher une **véritable connexion**, une expérience directe avec notre corps : observer, sentir, marcher, sauter, chercher, sentir, toucher ou enlever nos chaussures, peu importe ! La nature devient un espace d'exploration et de créativité. L'objectif est de susciter l'intérêt et la découverte de chacun à son rythme, en fonction de ses besoins du , afin que

chacun puisse découvrir son propre corps à son rythme.

Les enfants expérimentent leur relation avec leur environnement. La nature leur apprendra beaucoup de choses. Beaucoup de questions se posent, suffit de les accompagner pour trouver les réponses.

"N'importe qui peut développer la capacité d'être inspiré par tout ce qui se trouve devant ses yeux, du plus inerte comme une pierre au plus actif comme un insecte, il suffit qu'on le lui apprenne."
Joseph Cornell

BIBLIOGRAPHIE :

- ▮ Emilie Lagoeyte, Cindy Chapelle: Passeur de nature, 2019.
- ▮ Hervé Brugnot: Por una pedagogía al aire libre, 2022.
- ▮ Joseph Cornell: Vivre la nature avec les enfants, 1982.



LIEN AVEC LA NATURE ET LA DIVERSITÉ

“Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits’ **Art. 1 de la Déclaration universelle des droits de l’homme.**

“Chaque fois que l’on se promène dans la nature, on obtient beaucoup plus que ce que l’on cherche’ **John Muir.**

La biodiversité est intimement liée à l’homme, car nous faisons partie de la nature. Depuis le tout début, l’homme est étroitement lié aux écosystèmes qu’il habite, car il en dépend (voir section 1.2 du guide). Il est juste de reconnaître que la biodiversité est aussi en partie le résultat de l’utilisation des ressources naturelles par l’homme.

La biodiversité et la diversité culturelle se renforcent mutuellement en termes de biens matériels et immatériels que les écosystèmes nous offrent : valeurs esthétiques et paysagères, loisirs et écotourisme, enrichissement spirituel et religieux, patrimoine culturel et relations sociales. Ces biens fournis par les espaces naturels sont des scénarios privilégiés de contact avec la nature et apportent de multiples bénéfices à la santé et au bien-être des personnes dans leurs dimensions environnementales, sociales, physiques, mentales et spirituelles.

Partant du principe que la santé n’est pas seulement l’absence de maladie, mais un état de complet bien-être physique, mental et social, les espaces naturels jouent un rôle important dans notre santé.

Sur le plan de **la santé**, les espaces naturels sont associés à toute une série d’avantages, notamment une espérance de plus longue, moins de pro-

blèmes de santé et un plus grand nombre de bienfaits pour la **santé**.

Il est donc du devoir de chacun de préserver la nature et c’est un droit universel fondamental d’en jouir.

Cependant, la jouissance de la nature ne peut être considérée comme universelle si l’accès à celle-ci n’est pas inclusif. Il est entendu que la diversité est une valeur fondamentale qui devrait faire partie de l’éthique de l’éducation à l’environnement dans une perspective positive, qui ne ségrège pas les personnes en fonction de leurs caractéristiques sociales, physiques ou cognitives.

S’engager en faveur d’une éducation à l’environnement inclusive, c’est œuvrer pour une éducation à la coexistence, qui promeut l’esprit critique, démocratique et innovant, et c’est reconnaître le droit fondamental à l’éducation selon les préceptes de l’égalité, de l’équité et de la non-discrimination, en comprenant la différence comme une source d’apprentissage et de valeur sociale.

L’accessibilité des espaces et équipements publics au public n’exclut pas les personnes handicapées ou présentant une diversité fonctionnelle, même s’il s’agit d’un besoin fondamental pour elles.

Toutes les personnes, à un moment ou à un autre, auront besoin d’aide ou peuvent bénéficier de la facilitation des environnements : les personnes âgées, les familles avec des poussettes, les femmes enceintes, les personnes avec des béquilles, ou les personnes sans aucune limitation qui peuvent expérimenter l’espace dans lequel elles se trouvent d’une manière plus facile et plus

conviviale. Répondre à l’accessibilité universelle bénéficie à la société dans son ensemble.

En 2020, 4,38 millions de personnes plus de 6 ans, déclarent avoir au moins une limitation grave de la fonction physique, sensorielle ou cognitive, et dans 20,6% des ménages espagnols il y a au moins une personne handicapée.

3.1 Diversité sociale et lien avec la nature

Les êtres humains sont différents non seulement sur le plan biologique et psychologique, mais aussi termes d’âge, d’ethnie, de sexe, de statut socio-économique, de lieu de résidence, etc. et cette hétérogénéité fait partie de notre identité.

Non seulement nous sommes différents les uns des autres, mais ces attributs ne sont pas les mêmes tout au long de la vie : ils changent, tout comme les contextes environnants. Ainsi, chacun d’entre nous aura besoin d’un soutien et/ou d’un handicap à un moment ou à un autre de sa vie, que ce soit de manière temporaire (en raison d’une maladie ou d’un accident) ou permanente, de sorte que notre relation avec l’environnement naturel sera différente.

D’un point de vue social également, certaines personnes sont éloignées de la nature pour des raisons économiques (difficultés financières qui les empêchent de voyager, d’acheter du matériel, etc.) D’autres vivent dans des zones fortement urbanisées et géographiquement éloignés de cette nature, et cette distance augmente (dans le cas de l’Europe, elle dépasse la moyenne mondiale de 9 km). La végétation urbaine tend à être remplacée par une urbanisation croissante des espaces de vie.

D’autres personnes, par exemple, sont temporairement éloignées de la nature parce qu’elles sont détenues dans des prisons.

Enfin, il existe également un certain nombre de handicaps (moteurs, sensoriels, cognitifs), liés à des maladies temporaires ou permanentes qui fatiguent la personne ou ont des conséquences motrices ou cognitives qui ne sont pas visibles ou détectables à première vue.

3.2. Diversité physique et lien avec la nature

La diversité physique de l’appareil locomoteur peut affecter les bras et les mains ainsi que les jambes et les pieds. La force corporelle, la vitesse de déplacement, la motricité fine et le sens de l’équilibre sont également affectés. Selon le terrain, les personnes à mobilité réduite peuvent rencontrer des difficultés à se déplacer de manière autonome ou à manipuler des objets sans accessoires pour compenser cette déficience motrice.

En ce sens, dans les espaces naturels, les obstacles prennent généralement la forme de dénivellés, d’irrégularités du terrain, d’absence d’aires de repos ou de conception inadéquate des équipements, d’absence d’éléments de sécurité, etc. La conception des milieux naturels et des itinéraires selon des critères d’accessibilité permet de créer des environnements conviviaux et praticables pour un pourcentage élevé de la population : familles avec poussettes, enfants, personnes avec des aides à la marche ou des béquilles, personnes âgées, etc.

Dans certains cas, il existe des accessoires (fauteuils roulants ou tricycles) qui peuvent compenser les difficultés motrices de ces groupes et faciliter accès à la nature. Voici quelques-uns de ces accessoires :

- ▮ *Joëlette*, un fauteuil roulant tout-terrain monotrace qui permet aux personnes à mobilité réduite de se déplacer dans un environnement naturel, y compris sur des pentes raides et des chemins étroits, accompagnées d’une paire de guides à l’avant et à l’arrière du fauteuil roulant.
- ▮ *CIMGO*, un fauteuil roulant tout-terrain à 4 roues qui permet aux personnes à mobilité réduite de se déplacer dans un environnement naturel, accompagnées d’un guide à l’arrière.
- ▮ *FTT*, fauteuil roulant tout-terrain, électrique ou non, adapté aux personnes qui peuvent et veulent être totalement autonomes.
- ▮ *Triciclo* avec pédales à main ou à pied selon le type de handicap, et qui permet d’accéder à des terrains facilement accessibles.

3.3 Diversité sensorielle et lien avec la nature

La diversité sensorielle est un état dans lequel les personnes ont différents niveaux de sensibilité aux stimuli sensoriels. Elle peut se manifester par différentes formes de tolérance et de perception du bruit, du toucher, des odeurs, des goûts, de la lumière ou du mouvement. La diversité sensorielle peut avoir un impact majeur sur la vie quotidienne des personnes, en affectant un large éventail et, dans certains cas, peut même affecter la capacité à percevoir le monde qui les entoure, comme dans le cas de la cécité et/ou de la surdité.

Dans le cas de la diversité visuelle, il s'agit de l'altération du sens de la vue, depuis la perception des couleurs et du champ visuel jusqu'à la cécité totale. Les personnes déficientes visuelles ont tendance à se déplacer dans des espaces familiers et connus, où le sens de la vue est complété, à des degrés divers, par les sens tels que l'ouïe, le toucher et même de l'odorat.

Assurer l'inclusion des personnes malvoyantes dans les environnements naturels implique de développer des systèmes d'orientation et d'information appropriés, ainsi que d'éliminer les obstacles physiques indétectables qui représentent un risque. L'utilisation de formats alternatifs, tels que les macro-caractères, le haut-relief ou le braille, et de technologies d'orientation telles que l'audio description ou des éléments de repérage tels que les balises, favorise l'autonomie des personnes handicapées dans les espaces naturels, tout en améliorant l'expérience de tous les utilisateurs.

VOUS POUVEZ ÊTRE INTÉRESSÉ PAR :

Pour les personnes malvoyantes accompagnées, l'accompagnateur doit les guider depuis le côté et leur tenir le bras ou, selon la largeur de la pièce, la personne guidée doit être derrière et l'accompagnateur devant, en donnant des instructions vocales claires sur la distance et la hauteur des obstacles.

La diversité auditive se manifeste de différentes manières, allant des personnes souffrant d'une déficience auditive qui peuvent percevoir les sons grâce à la technologies d'assistance telles que les aides auditives, à la surdité. Dans certains cas, la déficience auditive peut entraîner des difficultés dans la production de la parole. De nombreuses personnes malentendantes éprouvent des difficultés à percevoir les informations provenant de l'environnement et ont donc besoin que les informations acoustiques soient transmises visuellement. Dans les espaces naturels, cela se traduit par des systèmes de signalisation.

3.4. La diversité cognitive et le lien avec la nature

La diversité cognitive est un terme général qui englobe les questions liées à l'intellect, à la mémoire, au langage, à la lecture et à l'écriture, et est donc liée aux processus d'apprentissage et de communication. Elle se manifeste par des différences dans l'acquisition et l'application des connaissances, ainsi que dans la compréhension et le traitement des informations fournies par différents systèmes.

Cette dernière catégorie de diversité du public comprend les personnes souffrant de déficiences intellectuelles cognitives ou de problèmes de santé mentale :

Déficience intellectuelle :

La déficience intellectuelle se caractérise par des limitations significatives à la fois du fonctionnement intellectuel et du comportement adaptatif, qui s'expriment par des capacités d'adaptation conceptuelles, sociales et pratiques. Ce handicap survient au cours de la période de développement, qui est définie de manière opérationnelle comme étant antérieure au 22e anniversaire de la personne.

Handicap cognitif :

Les fonctions cognitives représentent l'ensemble des processus cérébraux par lesquels les êtres humains acquièrent des informations, les traitent, les manipulent, les communiquent et les utilisent pour agir. Elles comprennent la perception, l'attention, la mémoire, les fonctions exécutives, le langage oral, le langage écrit, le calcul, la représentation dans l'espace et le temps, les gestes, le raisonnement, les émotions, la capacité à se connaître soi-même

et à interagir avec les autres, et la capacité à communiquer avec les autres. La diversité cognitive est toute altération substantielle, durable ou permanente d'une ou plusieurs fonctions cognitives résultant de la diversité neurodéveloppementale, quelles qu'en soient les causes.

Trouble mental :

Un trouble mental est une perturbation émotionnelle, cognitive et/ou comportementale qui affecte les processus psychologiques fondamentaux tels que l'émotion, la motivation, la cognition, la conscience, le comportement, la perception, la sensation, l'apprentissage ou le langage. Ces troubles entravent l'interaction de la personne avec l'environnement culturel et social dans lequel elle vit et créent un malaise subjectif. Il existe des traitements pour ces troubles et la guérison est possible.

Maladies invalidantes :

Handicap non visible : il s'agit de problèmes de santé invalidants qui peuvent affecter les organes vitaux internes (cœur, poumons, reins, etc.). Il s'agit de maladies organiques telles que l'insuffisance respiratoire (mucoviscidose ...), l'insuffisance cardiaque, l'insuffisance rénale, les immunodéficiences (sida, etc.), le cancer, certaines maladies rhumatismales et les troubles musculo-squelettiques (douleurs articulaires, etc.). Ces maladies peuvent être temporaires, permanentes ou évolutives. Ces déficiences sont souvent des handicaps invisibles. En 2020, en Espagne, un total de 6,9 millions de personnes (14,6 %) âgées de plus de 15 ans ont déclaré avoir au moins une limitation sévère d'une fonction physique, sensorielle ou cognitive, et 2,2 millions (5 %) ont déclaré être sévèrement limités dans leurs activités habituelles en raison d'un problème de santé.



BIBLIOGRAPHIE :

▮ Guide technique sur l'accessibilité du réseau de sentiers naturels. 2020. Direction générale du développement rural, de l'innovation et de la formation agroalimentaire. Ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation. Fondation ONCE: [VOIR LA PUBLICATION](#)

▮ Guide technique pour l'accessibilité des espaces nationaux. 2017. Jesús Hernández Galán et Jose Luis Borau Jordán. Édition : Organismo Autónomo Parques Nacionales et Fundación ONCE: [VOIR LA PUBLICATION](#)

▮ Institut national de la statistique (INE) - Espagne: [VOIR LA PUBLICATION](#)

▮ Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES) [VOIR LA PUBLICATION](#)

▮ France TV: [VOIR LE LIEN](#)

▮ Maison départementale des personnes handicapées de Paris MDPH75 [VOIR LE LIEN](#)

▮ Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES)

VOIR LE LIEN

▮ Déficience intellectuelle - Définition, diagnostic, classification et systèmes de soutien - AIDD (American Association on Intellectual and Developmental Disabilities) - 2021

Les troubles du spectre autistique (TSA) ou l'autisme, terme couramment utilisé par la population autiste et les professionnels du domaine, se définissent comme une série d'altérations du développement d'origine neurobiologique, présentes dès la naissance, qui influencent la communication sociale et le comportement, avec la présence de comportements et d'intérêts très intenses, répétitifs et souvent restrictifs. Les TSA persistent tout au long de la vie et avec des degrés variables de besoins de soutien, de développement dans le domaine langage et du développement intellectuel (Hervás, Balman-ya et Salgado, 2017).

Le TSA est complexe et hétérogène, tant au niveau de ses causes que de la manifestation de ses caractéristiques, celles-ci pouvant varier en fonction du sexe, de l'âge, de la coexistence avec d'autres troubles ou des différentes expériences de vie de la personne. Elle a un impact non seulement sur l'individu, mais aussi sur sa famille et son environnement (Bar-thélemy et al., 2019). Dans ce qui suit, les principales caractéristiques de l'autisme sont décrites :

4.1 Caractéristiques principales

4.1.1. Communication et interaction sociale

Les personnes autistes présentent **la communication verbale et non verbale**, tant au niveau de l'expression que de la compréhension, avec une grande variabilité au sein de ce groupe. En ce qui concerne la communication verbale, certaines personnes ne développent aucun type de langage oral et ont besoin du soutien de systèmes de communication alternatifs (Marrero et al., 2021).

En ce qui concerne la communication non verbale, les personnes atteintes de TSA ont souvent du mal à interpréter ou à utiliser les gestes et les expressions faciales, ainsi que d'autres aspects liés à l'interaction sociale, tels que le contact visuel et la posture corporelle. Il leur est donc difficile de saisir des informations importantes au cours de la communication.

En ce qui concerne les **compétences d'interaction sociale**, certaines personnes autistes peuvent avoir des difficultés à entrer en relation avec les autres, à comprendre le contexte et à se comporter dans certaines situations sociales (Marrero et al., 2021).

4.1.2. Flexibilité de la pensée et du comportement

Les personnes autistes **ont** souvent des **difficultés à s'adapter aux changements et aux exigences des différents contextes** dans lesquels elles interagissent. Ces difficultés peuvent avoir un impact sur leur capacité à s'adapter à des situations inattendues ou à répondre avec souplesse aux exigences changeantes d'un environnement. En conséquence, ils peuvent ressentir du stress, de l'anxiété ou de l'inconfort lorsqu'ils sont confrontés à de telles situations.

Cette rigidité peut se manifester par une résistance aux changements de routine ou d'environnement, même mineurs, un besoin de soutien pour savoir comment faire face à des situations nouvelles ou peu familières, une insistance pour que les choses se passent toujours de la même manière.

Les personnes autistes ont également tendance à avoir un répertoire spécifique d'intérêts, qui sont très intenses et spécifiques.

Ils peuvent aussi avoir des comportements rigides et répétitifs (Marrero et al., 2021). Ils peuvent aussi avoir des comportements rigides et répétitifs (Marrero et al., 2021).

La capacité à ajuster sa pensée et son comportement en fonction des exigences contextuelles est essentielle pour réussir dans la vie quotidienne, car elle permet aux individus de s'adapter à des situations changeantes et aux attentes de la société. Pour les personnes atteintes de TSA, ces compétences peuvent être particulièrement difficiles à acquérir, ce qui peut limiter leur capacité à participer pleinement à la société et à développer des relations sociales significatives.

4.1.3. Diversité sensorielle

L'hyper- et l'hyposensibilité sensorielle sont deux manifestations opposées de la sensibilité sensorielle observées chez certaines personnes autistes (Cañadas et al., 2021). Ces manifestations peuvent varier d'une personne à l'autre et ne s'excluent pas mutuellement, les deux pouvant être expérimentées dans des contextes avec des stimuli différents.

L'hyperréactivité fait référence à une sensibilité accrue aux stimuli sensoriels, qui peut entraîner une réaction exagérée. Par exemple, la douleur ou l'inconfort causés par des sons forts, l'irritation de la peau causée par les vêtements ou l'éblouissement causé par des lumières vives...

L'hyporéactivité fait référence à une sensibilité réduite à stimuli, qui peut se traduire par une absence de réaction. Par exemple, la personne peut ne pas réagir à la douleur physique ou montrer une indifférence apparente aux odeurs ou aux températures élevées ou basses.

Comme ces déficiences sensorielles peuvent entraver l'interaction sociale et la participation, il est crucial de contrôler et d'anticiper les stimuli sensoriels dans l'environnement (Cañadas et al., 2021).



En Espagne, il n'existe actuellement aucun registre officiel des cas de personnes autistes, de sorte que la prévalence dans notre pays n'est pas connue avec certitude. Toutefois, selon les rapports européens, la prévalence est estimée à «environ 1 personne 100» (Autism Europe, 2011). On estime donc qu'il y a plus de 470 000 personnes atteintes de TSA en Espagne, un chiffre qui s'élève à près d'un million et demi de personnes liées à l'autisme si l'on tient compte de l'impact de cette maladie sur leurs familles. Cependant, il pourrait y avoir encore plus de personnes, puisque nous supposons un biais dans le diagnostic dû au manque de ressources et de formation des organismes de détection, qui ne comptent pas une grande partie de la population atteinte d'autisme.

4.3 Impact des TSA sur la vie des individus et de leurs familles

L'autisme accompagne non seulement la personne tout au long de son cycle de vie, mais aussi sa famille et ses principaux soutiens. Les personnes autistes constituent l'un des groupes les moins autonomes, dans lequel les familles subissent une usure très importante dès les premières années de vie de la personne autiste (Martín et León, 2008).

Cependant, il est nécessaire de se concentrer sur l'adaptation des espaces aux personnes autistes, en tenant compte de leurs caractéristiques et de leurs besoins, en abandonnant l'idée que les caractéristiques de la personne atteinte de TSA sont les seuls facteurs déterminants pour s'adapter à l'environnement social. Il s'agit de donner une réponse sociale, en mettant en œuvre des mesures qui favorisent l'accessibilité et l'inclusion des personnes autistes dans les espaces publics, les transports, etc., ce qui favorise leur inclusion sociale et leur capacité à mener une vie plus autonome et indépendante. La création d'environnements conviviaux et accessibles aux personnes autistes peut améliorer considérablement leur qualité de vie, en leur permettant de participer plus efficacement à leur environnement. Cela peut contribuer à renforcer leur estime de soi, leur confiance et leur sentiment d'appartenance. En outre, la mise en œuvre de mesures d'accessibilité et d'adaptation peut également avoir un effet positif sur la conscience sociale, en promouvant l'inclusion et le respect, et peut être bénéfique pour de nombreux autres groupes qui ont besoin d'aide et d'un environnement plus favorable et plus amical.

4.4 Lien avec la nature et autisme

Si les avantages pour la santé dans toutes ses dimensions sont universels pour tous, ils sont particulièrement réparateurs pour les personnes atteintes de troubles du spectre autistique (TSA). Le traitement sensoriel et le développement des compétences sociales sont deux domaines clés du soutien aux personnes autistes.

La saturation de stimuli dans les environnements urbains peut entraîner une augmentation du stress et de l'anxiété. Les activités en milieu naturel peuvent donc être des expériences transformatrices pour les personnes autistes, dans un espace convivial et sûr qui encourage un rythme lent et relaxant.

La nature offre un espace apaisant qui permet aux personnes autistes entrées sensorielles et de réduire le risque de stress. Il est important que les personnes autistes se sentent en sécurité dans les espaces naturels, avec des professionnels formés, et qu'elles puissent bénéficier, à des fins thérapeutiques ou ludiques, des effets réparateurs de la nature et de son influence positive sur le bien-être émotionnel en réduisant leur anxiété.

Les expériences en plein air offrent aux personnes autistes des possibilités de socialisation par le biais d'activités coopératives dans la nature, favorisant le travail d'équipe, la communication et la collaboration et permettant ainsi de développer et de mettre en pratique des compétences sociales. L'éducation basée sur la nature et l'apprentissage en plein air permettent d'explorer des sujets tels que la faune et la flore, les écosystèmes et la conservation, stimulant ainsi le développement cognitif des personnes autistes.

Dans ce contexte d'opportunités, il sera également important de comprendre la pluralité au sein de l'autisme, l'éventail des sensibilités sensorielles des personnes autistes et de disposer de matériels et d'outils permettant de gérer toute proposition d'activités et de garantir une expérience confortable, positive et agréable dans le cadre du droit universel de jouir de l'environnement, des services et de l'offre d'activités éducatives et de loisirs.



●● BIBLIOGRAPHIE :

- ▮ [UP - Activités de plein air, autisme](#)
- ▮ [SIMBIOTIA -Aires de jeux thérapeutiques pour enfants et adolescents atteints d'Autisme](#)
- ▮ Barthelemy, C. (2019). L'autisme, un trouble neurodéveloppemental. *La Revue du praticien*, 69(7), 738-742.
- ▮ Hervás-Zuñiga, A., Balmaña, N., et Salgado, M. (2017). Les troubles du spectre autistique . *Pediatría integral*. XXI(2), 92-108. Récupéré [SEE DE LINK](#)
- ▮ Cañadas, M., Abelenda, J., Giraldo, L., García J., García, R., Jorquera, S. & Zamora, M. (2021). Diversité sensorielle chez les personnes atteintes de TSA : pratiques recommandées pour améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de TSA et de leurs familles. *AETAPI*. [VOIR LA PUBLICATION](#)
- ▮ Martín, M. Á. M., & León, M. C. B. (2008). Approche de la réalité des familles de personnes autistes. *Psychosocial Intervention*, 17(2), 215-230.
- ▮ Marrero, R., Pindado, M., Valle, R., Verde, M., & Vidriales, R. (2021). Analyse normative. Les soins précoces reçus par les enfants atteints de troubles du spectre autistique en Espagne. *Confederación Autismo España*. [VOIR LA PUBLICATION](#)



UNE EDUCATION ENVIRONNEMENT ATTENTIVE A TOUTES ET TOUS

Ce guide se veut un document qui défend non seulement l'inclusion (terme qui peut susciter des doutes sur l'utilisation du langage : qui inclut qui ? pourquoi ?) mais aussi la participation pleine et universelle, terme qui nous semble beaucoup plus approprié à la philosophie que nous défendons, basée sur la diversité des capacités et des manières d'être mais avec des droits égaux, y compris droit d'accès à toute activité.

5.1 Anticipation et préparation

L'une des caractéristiques que partagent de nombreuses personnes autistes est leur malaise possible de changements dans les plans établis et les situations d'incertitude (anxiété de ne pas savoir ce qui va se passer, avec qui cela se passera, et quand cela va se passer).

Afin de travailler sur la convivialité des activités/dynamiques, il est essentiel de travailler en amont

avec la personne autiste ou avec des personnes qui l'accompagnent et la connaissent, dans le cas où la personne autiste ne peut ou ne veut pas s'engager dans la communication.

5.1.1 Formulaire d'inscription aux activités

Certains changements dans le mode de fonctionnement des associations/entités d'éducation à l'environnement peuvent être bénéfiques, non seulement pour le groupe des autistes, mais pour tous les groupes. La prise en charge centrée sur la personne est un concept dont on parle beaucoup dans les contextes de soutien social mais qui, selon nous, peut être très utile ici : le fait d'avoir plus d'informations sur les personnes qui viennent et leurs caractéristiques aidera également les professionnels de l'éducation à l'environnement à prévoir le type de groupe/personne qu'ils vont accompagner.



Dans le formulaire d'inscription aux activités, nous indiquons déjà la nature inclusive et sensibilisée de notre organisation :

Proposition de texte :

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à l'activité [Nom de l'association] ! Nous voulons vous dire que nous sommes sensibles à la diversité, que nous créons un environnement sûr et que nous avons reçu une formation et un soutien pour rendre cette expérience agréable pour tous, quelles que soient vos capacités. Nous allons maintenant vous poser une série de questions auxquelles il est important que vous répondiez afin de garantir une bonne expérience :

Questions spécifiques :

- Est-ce que vous ou la personne que vous accompagnez avez des besoins spécifiques ? Oui/Non
- Si oui, lequel ?!

Options :

- Médicaments spéciaux
- Aides visuelles
- Soutien à la régulation sensorielle
- Intolérances, allergies (alimentaires et autres)
- Attention à d'autres aspects pertinents de la santé (sur lesquels ils souhaitent nous informer)
- Besoin d'avoir des toilettes à proximité (incontinence, menstruation, ...)
- Soins respectueux des corps transgenres et non normatifs

Autres:

- Avez-vous déjà participé à une activité similaire ? Oui/Non - Si oui - Laquelle ?
- Est-il nécessaire de prendre en compte des aspects sensoriels lors de la réalisation de l'activité ?
- Connaissez-vous quelque chose qui pourrait vous gêner (un bruit, une sensation, mot...)
- Si oui - Qu'est-ce qui pourrait vous gêner ?
- Nous nous efforcerons de veiller à ce qu'aucune personne participant à l'activité ne se retrouve dans une situation d'inconfort, mais si cela se produit : existe-t-il un sujet ou une activité qui vous aide ou qui aide la personne que vous accompagnez à retrouver son calme si elle se retrouve dans une situation de nervosité ?
- Voulez-vous nous dire quelque chose d'important pour vous / les personnes qui vous accompagnent / les personnes que vous accompagnez que nous ne vous avons pas demandé dans le questionnaire ?

Formulaire de clôture proposé :

Toutes les activités organisées par notre organisation sont accompagnées de matériel de soutien pour vous aider à comprendre et à améliorer l'expérience. Si, à un moment ou à un autre, l'activité vous angoisse, vous pouvez en parler à la personne responsable, qui vous indiquera où nous en sommes, combien de temps il reste avant la fin et quelles sont les options qui s'offrent à vous. Rappelez-vous : il s'agit d'un espace sûr nous voulons que vous appreniez, mais surtout que vous vous amusiez.

Au niveau du protocole, chaque fois qu'un enregistrement arrive, on vérifie si la case des besoins de soutien a été cochée oui ou non, et si oui, on vérifie que la personne/famille a répondu à toutes les questions spécifiques qui lui ont été posées.

L'expérience requise pour exercer l'activité sera vérifiée pour s'assurer qu'elle correspond à l'expérience indiquée ; à la réception de la confirmation d'inscription, il sera répété 1) qu'il s'agit d'une activité conviviale et sensible à la diversité ; 2) le niveau d'expérience requis pour être en mesure d'exercer cette activité.

Une fois les informations vérifiées, elles seront envoyées à la personne/famille :

- ! Fiche d'activité
 - ! Calendrier visuel
 - ! Guide d'activités visuelles+ conduite :
 - ! Structuration du temps – que faisons-nous ? , quand le faisons-nous ?
 - ! Où nous serons (quel est l'environnement) ?
 - ! Quels sont les bruits, les sensations que l'on peut avoir ?
 - ! Qu'est-ce que l'on peut ou pas faire ?
 - ! Qui est la personne référente ?
 - ! Matériel nécessaire (ce qu'il faut emporter dans le sac à dos, économie de cartes...)
- Forme de liste et de pictogrammes

[Exemples de matériels en annexes 1 et 2] - [Cliquez sur ce lien](#)

5.1.2. Présentation de l'activité - l'importance de la communication

Une fois les inscriptions reçues et le matériel envoyé, il est essentiel de communiquer avec le groupe mixte et de lui faire comprendre qu'il s'agit d'une activité sensible à la diversité.

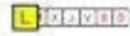
Au niveau de l'impact et de l'amélioration de l'environnement et de la société, il est toujours préférable de promouvoir l'expérience avec des groupes mixtes (personnes et familles de personnes avec et sans autisme) afin d'être, outre les professionnels de l'éducation à l'environnement, des agents de changement dans la perception de l'autisme.

Au niveau du discours, nous parlerons de :

▮ Activité exercée pour toutes les personnes, indépendamment de leurs capacités et/ou de leurs conditions.

▮ Pas de jugement, pas de pression, pas de précipitation nous sommes dans la nature, nous nous reconnectons à la nature, et nous respectons nos tempos et tempos des personnes qui nous accompagnent.

▮ Montrer le matériel de soutien qui sera utile à tous les membres du groupe : utiliser naturellement l'emploi du temps visuel pour montrer ce que l'on va faire. Si l'activité comporte plusieurs exercices, chaque fois que nous aurons terminé un exercice, nous l'enlèverons de l'emploi du temps visuel afin que tout le monde puisse voir combien d'exercices il reste à terminer :

	LUNDI
	ASSEMBLAGE
	MATHEMATIQUES
	ATELIER MÉMOIRE
	RECREO
	PSYCHO-MOTRICITÉ
	LOGOPÉDIE

●● IMPORTANT :

Le matériel de soutien ne sera pas donné uniquement à une personne ou à une famille, mais sera utilisé de manière normalisée. La PARTICIPATION PLEINE est basée sur la mise à disposition de matériel à toutes les personnes afin qu'elles puissent accéder à toute activité et en profiter de manière normalisée. C'est ce qu'on appelle la conception universelle de l'apprentissage (Universal Design for Learning, UDL) - [PLUS D'INFORMATION ICI](#)

Exemple d'emploi du temps visuel - Comment réaliser un emploi du temps visuel [Annexe 3 - [Cliquez ici](#)]

La/les personne(s) cible(s) est/sont présentée(s). Ces personnes peuvent être identifiées par un élément visible sur leurs vêtements (par exemple un autocollant) ou par un vêtement spécifique (par exemple une casquette) qui sera présenté comme leur signe distinctif. Cette identification sera incluse dans le guide que nous aurons préparé au préalable.

5.1.3. Développement de l'activité

▮ L'activité sera divisée en dynamiques ou en tâches, c'est-à-dire qu'elle sera séquencée de manière à ce que les personnes qui l'exécutent sachent à tout moment où elles en sont, quelle est la durée totale et combien il reste à faire.

▮ Important pour créer une dynamique : les personnes autistes ne s'accrochent généralement pas bien des changements rapides de tâches qui n'ont que peu de rapport entre elles. Il est conseillé d'éviter d'effectuer de nombreuses tâches différentes et sans rapport entre elles, de courte durée, et d'organiser les tâches selon progression logique, en anticipant les changements.

▮ De nombreuses activités comportent déjà des supports visuels : profils d'oiseaux, exemples de feuilles, images d'animaux. Il est important que, dans la mesure du possible, les personnes autistes qui souhaitent les manipuler ou les toucher puissent le faire.

▮ Chaque fois qu'une partie de l'activité (séquence) est terminée, le groupe en est informé et cette partie est retirée de l'emploi du temps visuel (cela peut également susciter de l'intérêt dans le cas de groupes scolaires, car à chaque fois, c'est une personne différente qui retire l'activité du groupe).

▮ Comment structurer notre discours ? Chaque professionnel a son propre style et c'est quelque chose qu'il ne faut pas perdre, mais il doit être clair pour eux que toute phrase que nous fai-

●● MATÉRIAUX SUPPLÉMENTAIRES:

Nous recommandons que le référent ait toujours sur lui 2 ou 3 gadgets sensoriels (ils sont petits et légers) afin de pouvoir les utiliser comme ressource en cas de distraction ou de surstimulation d'un participant. Il est important d'avoir une alternative au cas où la personne deviendrait surstimulée ou saturée. Envisagez la possibilité de vous retirer dans un endroit calme avec le soutien personnel nécessaire.

sons, avec les nuances qu'elle peut avoir, doit être structurée de la même manière que celle que nous faisons.

Le discours, avec les plaisanteries et les ironies que nous voulons lui donner, devra être reformulé de manière simple. En d'autres termes, nous ne devons pas changer notre discours, mais nous devons prendre le temps de le reformuler de manière simple et claire.

▮ Renforcement positif + économie de jetons adaptés à l'activité : Il est intéressant, une fois l'activité terminée, qu'en plus de retirer le dessin de l'emploi du temps, il y ait une petite reconnaissance qui nous rapproche progressivement de la fin de l'activité, où le travail et l'effort fournis seront mis en valeur par le biais d'un renforcement gestuel, visuel ou graphique.

Exemple:

TAMPONNE LES PISTES QUE TU TROUVES



5.1.4. Stratégies de gestion des comportements difficiles et/ou perturbateurs

Ce type de comportement est défini comme un comportement qui défie ou remet en question la dynamique et/ou l'activité en cours.

À tout moment, nous devons **adopter une approche constructive et proactive** du comportement et réagir en fonction des caractéristiques de l'activité :

▮ S'il s'agit d'une activité **à long terme** (avec pernotation), nous devons :

- Toujours prévoir du personnel pour accompagner la personne au cas où nous serions informés qu'elle a d'importants besoins d'assistance. S'il s'agit d'une activité scolaire et que l'école ne garantit PAS cette assistance, contacter l'organisation sociale ou de lutte contre l'autisme la plus proche.

- Nous devons préciser que nous sommes formés, que nous sommes là pour aider et accompagner et que, si vous en avez besoin, vous pouvez nous dire comment faire au mieux.

●● IMPORTANT :

Nous devons tenir compte des droits des élèves et des personnes autistes : tous les élèves ont le droit de participer à des activités de loisirs. Le fait que l'école ne fournisse pas le soutien nécessaire est une violation du droit à l'éducation et aux loisirs, et il est de notre responsabilité à tous de le dénoncer et de défendre les droits des élèves et de la personne autiste à tout moment.

▮ Si la personne n'a pas initialement besoin d'un soutien important, mais qu'elle ressent encore de l'inconfort ou de l'anxiété lorsqu'elle effectue l'activité :

- Des documents de soutien et d'anticipation seront utilisés pour expliquer où vous en êtes et quand vous pouvez vous reposer.

- S'il est toujours gêné, il faut lui proposer un jeu/des jouets positifs qu'il aime.

- Si il a besoin de se retirer, cela sera garanti.

- Cela sera toujours négocié avec la personne et la personne de confiance lors de la reprise de l'activité. Si cette négociation n'est pas possible parce que la personne se sent trop mal à l'aise, la décision sera respectée.

- À ce moment-là, **l'intervention de l'éducateur environnemental et du personnel d'accompagnement de la personne autiste sera CLÉ en ce qui concerne le GROUPE** : leur comportement envers le groupe ne sera ni ignoré, ni critiqué. Il sera expliqué que l'activité est pensée et adaptée à chacun, que la personne ne se sent pas à l'aise et que nous le respecterons parce qu'il y a peut-être des facteurs externes ou internes à la personne qui l'amènent à se sentir ainsi. Il sera expliqué que la société est diverse et que nous devons nous aider les uns les autres, pas nous aider nous-mêmes, mais nous aider les uns les autres et que pour la personne, le fait d'avoir fait le voyage jusqu'au point de rencontre ou d'avoir commencé l'activité signifie peut-être déjà beaucoup.

●● IMPORTANT :

Nous devons garder à l'esprit que notre travail dans cette activité particulière ou pendant cette période ne sera pas une intervention psychologique ou thérapeutique auprès de la personne. Nous n'avons pas la formation nécessaire et ce n'est pas non plus l'objectif de notre activité. Nous devons nous en tenir à notre rôle de transmetteur et de pédagogue de la nature et de l'environnement, mais ne pas essayer d'éduquer ou de réorienter le comportement. Ce point doit également être clarifié avec les accompagnateurs : être formé et connaître l'autisme ne signifie pas que la responsabilité de l'accompagnement nous incombe.

En termes de prévention de ce type de comportement, si les étapes de ce guide ont été suivies, nous aurons fait presque tout ce qui est possible. Dans ce cas, nous aurons besoin d'une réponse réactive, ce qui ne signifie pas que nous devons intervenir directement ou physiquement, il y a différentes possibilités :

a) L'écoute active :

Elle se traduit par :

▮ Le maintien d'une attitude réceptive à l'égard des manifestations de la personne autiste.

▮ L'aide à verbaliser les raisons de son malaise.

▮ L'offre d'un soutien pour se calmer et/ou des outils et des espaces pour qu'ils y parviennent par eux-mêmes.

▮ Montrer de l'intérêt et de la volonté pour aider la personne.

▮ La non maximisation ou minimisation des conflits.

▮ La répétition de ce qu'il/elle dit en d'autres termes afin qu'il/elle les assimile et réduise son niveau d'irritabilité.

b) Changement de stimulus :

Il s'agit de/d' :

▮ Introduire soudainement de nouveaux stimuli ou modifier radicalement les stimuli incidents en proposant des comportements qui rompent avec le cours normal du comportement problématique. Par :

- Maintenant, nous allons tous nous allonger sur le sol et nous reposer.

- XXXX est désormais mon assistant et modifiera l'horaire visuel.

c) Intervention directe

Quelle doit être mon attitude ?

▮ Ignorer le comportement difficile dans la mesure du possible - ignorer le comportement ne signifie pas ignorer la personne, mais mettre l'accent sur autre chose et ne pas laisser le comportement monopoliser la situation.

▮ Déterminer les ressources dont nous aurons besoin : jouets sensoriels, espace d'apaisement, changement de stimuli, négociation, économie L'écoute de la personne autiste et des per-

sonnes qui l'accompagnent est très importante à ce moment-là.

▮ Protéger l'individu et les autres des conséquences physiques potentielles de la situation.

▮ Si nécessaire, trouvez un endroit isolé pour que la personne se calme.

▮ Éloigner ou retirer les objets qui pourraient causer des blessures, intentionnellement ou non.

▮ Faciliter les signaux de communication qui guident la personne autiste dans la diminution du comportement difficile - P. Exemple : pouce levé pour ok, renforcement émotionnel positif «Très bien, tu te débrouilles très bien», «Nous sommes là pour t'aider».

Pour savoir comment accompagner les comportements très difficiles, [voir l'annexe 4 - Comportements très difficiles](#).

Il est important de savoir que, si le travail d'anticipation, d'accompagnement, de soutien, de respect des caractéristiques sensorielles, de négociation du renforcement positif, etc. a été effectué, il est moins probable, dans un environnement naturel, que ces comportements puissent se produire. Ils peuvent se produire parce que nous ne connaissons pas le contexte dans lequel la personne arrive, et qu'il est donc important d'être prêt à réagir.

5.1.5. Gestion des espaces non structurés

Dans toute activité, il y a des moments de transition, des moments de repos, des moments contemplatifs, des moments relationnels avec le groupe... pour une personne autiste, ces moments peuvent être peu attrayants et souvent même frustrants.

Il sera important, dans ces situations, de pouvoir :

▮ Définir très précisément dans le temps la durée de ce moment de repos - nous y parviendrons par anticipation.

▮ Mettre à la disposition de la personne autiste des matériaux et des objets qu'elle aime et qui lui permettent de se sentir bien et renforcée pendant la durée du moment.

Encore une fois, il y aura des situations que nous ne pourrions pas contrôler et qui dépassent notre responsabilité en tant qu'éducateurs à l'environnement : nous ne pouvons pas faciliter l'interaction avec d'autres personnes à des heures de repos, par exemple mais nous pouvons faciliter l'interaction avec nous-même. La création d'un bon souvenir peut être étonnamment curative.

5.1.5.1 Types de soutien dans les espaces et environnements non structurés

Transport

Si le transport dépend de notre organisation (par exemple, les bus pour se rendre sur le site), une recommandation peut être faite aux personnes inscrites à l'activité. Par exemple : «*Nous sommes conscients de la diversité dans la gestion des stimuli sensoriels. Les sièges avant du bus (plus frais, plus larges, moins bruyants) seront mis à la disposition des personnes plus sensibles au bruit et à la foule. Le voyage durera X heures. Si vous souhaitez un siège plus calme, veuillez contacter l'organisation et nous chercherons le siège qui correspond le mieux à vos besoins.*».

Nuitée

Pour les activités qui impliquent une ou plusieurs nuits d'absence, les outils de prévention de l'inconfort seront les mêmes : anticipation et renforcement positif.

Dans le cas d'une maison partagée, le lit et la place de la personne atteinte d'autisme doivent être clairement indiqués. Cette indication doit être maintenue pendant toute la durée du séjour. Elle peut être indiquée à l'aide d'un signe convenu avec la personne ou en plaçant le nom ou la photo de la personne sur le lit correspondant.

Tous les espaces seront indiqués. Dans le cas d'une gestion ou d'un travail avec des maisons de colonies de vacances, il est recommandé de les adapter en plaçant des aides visuelles, en identifiant les différents espaces et en concevant un plan expliquant comment se rendre à chaque site.

L'horaire visuel doit toujours être visible (une pratique déjà en place) et doit être compréhensible pour toutes les personnes participant à l'activité, quelles que soient leurs capacités. Il est donc recommandé d'utiliser non seulement le langage écrit, mais aussi des dessins ou des pictogrammes.

[Annexe 5 - [Exemple d'enchaînement d'activités avec nuitée](#)]



Lors de la présentation d'exemples d'activités pouvant servir d'orientation aux personnes utilisant ce guide, il convient d'expliquer un certain nombre de points.

La première est que les objectifs énoncés dans les fiches sont des objectifs définis pour le public cible des activités présentées dans les fiches.

Dans le cas de certains de ces groupes cibles, ils devraient être accompagnés d'autres personnes qui participeront à l'activité (, éducateurs, moniteurs...), il serait donc intéressant dans chaque cas que les personnes chargées de concevoir et de diriger l'activité prennent en compte ces personnes et, une fois qu'elles ont été identifiées, définissent leur rôle et les objectifs de l'activité pour ces accompagnateurs.

La première fiche d'activité en est un exemple. Les objectifs de ces personnes sont écrits en rouge. D'autre part, nous devons dire que nous avons conçu 5 types de parcours éducatifs et dans chacun d'eux un maximum de 5 activités qui offrent le maximum de possibilités d'interaction entre le public et la nature.

Il nous semble important d'ajouter que cela ne signifie pas que les outils et matériaux proposés dans un parcours ne sont pas valables pour d'autres : nous avons essayé d'exemplifier le plus grand nombre possible de situations, de matériaux et de possibilités d'accompagnement.

Nous pensons que nombre d'entre eux peuvent être appliqués à différents publics. Nous pensons que nombre d'entre eux peuvent être appliqués

à différents publics. En cas de doute, contactez la Federació Catalana d'Autisme ou votre référent territorial en matière d'autisme.

Les itinéraires sont les suivants :

■ Enfants de 0 à 6 ans et eau.

Nous voulons aider les enfants à mieux connaître l'eau en observant cet élément et la vie qui lui est associée (biodiversité aquatique, l'eau et l'homme, etc.). Expérimenter les états de l'eau (froid, chaud, liquide, solide...), suivre les chemins de l'eau, la vie dans l'eau, sortir sous la pluie.

■ Les enfants de 6 à 12 ans et la biodiversité.

Nous voulons les encourager à s'approprier la nature, à découvrir ce qui ne se voit pas à l'œil nu (cycles, micro-organismes, nocturnes...) et à apprécier l'importance de la biodiversité.

■ La jeunesse et la nuit.

S'immerger dans le monde de la nuit et en explorer richesses, vaincre la peur de la nuit et se sentir en sécurité dans le silence et l'obscurité. Développer les autres sens, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût et la motricité, ainsi que l'observation et l'émotion avec la nuit (étoiles, planètes, infini, crépuscule, faune nocturne...). Rechercher un lien avec l'imaginaire des légendes sur les étoiles et les planètes.

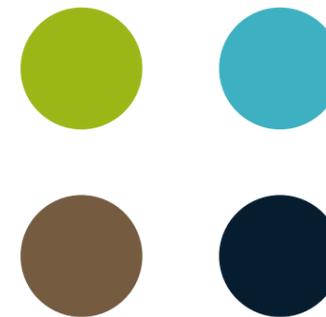
■ Publics familiaux et patrimoine.

Dans ce cas, nous voulons éveiller l'intérêt et promouvoir la culture du territoire, en rendant le patrimoine accessible à tous les types de familles et en encourageant le développement d'une nouvelle Le projet vise à favoriser le sentiment

de connexion et d'appartenance au territoire en montrant le lien entre le patrimoine et la nature.

■ **Adultes et expérimentation des éléments naturels** dans des créations artistiques, pour connaître les différentes caractéristiques des éléments environnementaux et utiliser la nature comme source d'inspiration.

Enfin, nous tenons à préciser que si certaines activités se réfèrent à des lieux spécifiques, cela ne signifie pas que l'activité peut être réalisée dans un autre lieu présentant des caractéristiques similaires à celui proposé dans la fiche.



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Découvrir et comprendre les différents états de l'eau.

OBJECTIF OPÉRATIONNEL :

- Expérimentez de manière ludique les différents états de l'eau.

Jouer avec l'eau est avant tout une expérience sensorielle : sentir l'eau glisser sur la peau, sentir la sensation de mouillé et de sec, voir comment l'eau coule entre les doigts.

CONTENUS :

- **Concepts :** Permettre aux enfants de découvrir l'eau par le jeu.

- **Compétences :** Reconnaître les différents états de l'eau.

- **Attitudes :** laissez l'enfant explorer par lui-même, faire ses propres interprétations et soutenez-le dans sa découverte en lui posant des questions : Qu'as-tu touché qui était mouillé ?

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ESPACE :

L'aire de jeux, le jardin ou la zone proche des installations. Un LIEU connu des enfants.

DÉVELOPPEMENT :

Informez les adultes à l'avance de l'activité et apportez des serviettes et des vêtements de rechange.

Les zones d'activités doivent être installées avant l'arrivée des enfants et des adultes. Cela permet à chacun d'aller à son rythme. Commencez l'activité par une chanson/musique que les adultes et les enfants connaissent bien.

Suggestions en français : Il pleut, il mouille ; Poisson dans l'eau... Suggestions en espagnol : "que llueva que llueva" "El agua es mágica"...

Commencez par une histoire, M. Nimbo et la machine à nuages PRO, sur le cycle de l'eau : Kamishibai le Grand Voyage...

Visualisez le cycle de l'eau avec des verres représentant le trajet d'une goutte d'eau : 1 verre à nuages/1 verre à rivière/1 verre à mer/océan/1 verre à nappe... chacun remplit le verre de l'autre pour montrer l'interdépendance de chaque environnement avec l'autre.

ÉVALUATION :

- La réaction des enfants face aux différentes zones d'invitations..

- Sourires des enfants et impressions générales

- Combien d'enfants ont exploré librement les différents ateliers ?

- Quels sont les ateliers qui ont le mieux fonctionné ?

- Lors de l'évaluation orale à la fin de la session, la route de l'eau a été comprise par au moins toute la classe.

Avant l'activité, il est important de prévoir en quoi elle consistera, car il s'agira non seulement d'un changement dans leur routine, mais aussi d'une nouvelle activité, deux éléments qui peuvent être source d'inconfort et d'anxiété. Il est utile de pouvoir fournir aux familles participants une fiche expliquant où se déroulera l'activité (si elle peut être accompagnée de photos, c'est encore mieux), qui y participera (si ce n'est pas possible, au moins la personne responsable de l'activité), ce qui sera fait et dans quel ordre (sans rien donner pour acquis) et combien de temps durera l'activité.

Dans cette fiche d'anticipation, il est bon d'avertir des sensations possibles qui peuvent survenir, etc. Dans ce cas, prévenez-les qu'ils risquent d'être mouillés, mais qu'ils pourront ensuite se sécher ou changer de vêtements.

Un script comportemental reprenant les situations dans lesquelles ils peuvent se trouver, la réaction qu'ils peuvent avoir, ce qu'ils peuvent faire en cas de malaise, etc. sera également utile. De cette manière, s'ils ont besoin d'aller aux toilettes ou de se réguler, ils sauront à l'avance comment agir.

Même si l'histoire est racontée oralement, il faut la connaître sur un support physique, si possible avec des images qui accompagnent. Il peut être accompagné de pictogrammes qui décrivent de manière très concise ce qui se passe ; de ceci De cette façon, nous nous assurons que la personne autiste peut facilement suivre ce qui est dit.

Puis.. :

Exemples de domaines d'activité possibles :

1. Des bols remplis d'eau chaude/froide et des bols vides. Jouer avec une éponge.

2. Soupe à tout faire" : l'enfant continue à s'amuser au jeu de l'identification. Donnez-lui des bols, des couverts, des verres, un saladier... + un doudou à lui offrir.

3. Zone de transfert : remplir des récipients à l'aide d'une louche/cuillère... des récipients de tailles différentes (en montrant qu'un grand récipient - une tasse - peut remplir deux récipients plus petits).

4. Kairn Space : Un tas de cailloux.

5. Espace détente : livres+ peluches.

6. Zone sensorielle : Appels + plumes d'oiseaux aquatiques (sébaste, canard, grand héron, etc.).

Terminez l'activité avec les sentiments de chacun et la chanson d'entrée.

MATÉRIAUX :

Seaux (ou récipients divers), objets divers pour transvaser, accès à un point d'eau

PRÉPARATION :

Activité adaptable (selon la saison) à l'intérieur ou à l'extérieur.

Avoir sur un support physique et avec des aides visuelles la séquence de ce qui sera fait et de ce qui doit être fait à chaque moment pour faciliter l'autonomie dans l'activité.

Cette activité est un jeu symbolique, et l'enfant peut trouver cela difficile ou ne pas bien le comprendre. Jouez le rôle de la poupée et expliquez que "nous faisons semblant" que la poupée est vivante, que nous la nourrissons, mais qu'elle n'avale pas la soupe.

Disposez de pictogrammes représentant les sentiments qui peuvent surgir, afin que les participants puissent les montrer et les dire. De cette manière, non seulement la compréhension est meilleure, mais les enfants dépourvus de langage peuvent également participer. S'ils doivent faire le lien avec les différentes activités, il serait bon de disposer d'une image des différentes activités afin de pouvoir faire de même. Par exemple, s'ils doivent dire ce qu'ils ont le plus aimé, ils peuvent montrer "heureux" et l'image des bols et de l'éponge.

LES ADAPTATIONS GÉNÉRALES :

☑ Utiliser un langage aussi simple et concret que possible pour faciliter l'accès à l'information et assurer la compréhension du message.

☑ Évitez également les figures de style non littérales afin d'éviter les malentendus et les interprétations erronées et d'améliorer la compréhension.

☑ Accompagner les séquences de ce qui doit être fait d'aides visuelles, de manière à faciliter la compréhension, mais aussi à assurer un soutien physique de ce qui doit être fait et dans l'ordre ; nous facilitons ainsi la réalisation de l'activité de manière autonome.

☑ L'éducateur doit préalablement réaliser la séquence de ce qui doit être fait afin de servir de modèle, pour la même raison que celle mentionnée ci-dessus.

☑ Dans le cas des itinéraires, il faut garder à l'esprit que la per-

sonne autiste peut ne pas prêter attention aux mêmes choses que les personnes non autistes et peut être désorientée. Il est donc important de s'assurer qu'elle suit l'itinéraire et qu'elle ne reste pas bloquée sur un stimulus ou qu'elle ne suit le même chemin que les autres.

☑ Les systèmes de communication améliorée et alternative sont une ressource importante en général (par exemple les pictogrammes) pour soutenir le langage oral et la compréhension, mais ils sont particulièrement importants dans les cas où la personne autiste n'a pas développé le langage, car ils lui permettent de communiquer avec nous et facilitent la compréhension de ce que nous voulons transmettre.

☑ Il est important de ne pas insister pour qu'ils nous regardent dans les yeux lorsque nous parlons, car cela peut les mettre très mal à l'aise. S'il n'est pas évident qu'ils nous ont entendus, il est préférable de leur demander ou de chercher d'autres moyens de savoir s'ils nous ont écoutés.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Apprendre à connaître quelques invertébrés qui vivent dans notre environnement.
- Observation directe des êtres vivants.
- Contact étroit avec la nature.

OBJECTIF OPÉRATIONNEL :

- Identifier et nommer au moins trois invertébrés et autres êtres vivants présents dans l'environnement local.
- Ramasser des feuilles et des pierres dans le parc, en décrivant chacun des objets ramassés et en expliquant comment ils sont liés à leur environnement.

DESCRIPTION :

Le monde des invertébrés est méconnu mais en même temps très important pour les écosystèmes. Il est proposé de le réaliser dans l'environnement immédiat de l'école, dans le jardin de l'ou dans la cour de récréation, où l'on découvrira une partie de la biodiversité de la région. Il s'agit d'une activité qui permet de connaître et de comprendre l'importance de ces êtres dans nos écosystèmes et la nécessité de les respecter.

CONTENUS :

- **Concepts :** Invertébrés, insectes, écosystèmes, biodiversité, respect de la nature.
- **Compétences :** Observation attentive, utilisation de loupes ou similaires, interprétation et utilisation de guides d'identification des animaux.
- **Attitudes :** respect de la nature et des êtres vivants, respect des autres êtres humains.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ESPACE :

Environnement naturel proche de l'école, dans le jardin de l'école ou dans la cour de l'école.

Avant l'activité, il est important de prévoir en quoi elle consistera, car il s'agira non seulement d'un changement dans leur routine, mais aussi d'une nouvelle activité, deux éléments qui peuvent être source d'inconfort et d'anxiété. Il est utile de pouvoir fournir aux familles participants une fiche expliquant où l'activité aura lieu (si cela peut être accompagné de photos, c'est encore mieux), qui y participera (si ce n'est pas possible, au moins la personne responsable de l'activité), ce qui sera fait et dans quel ordre (sans rien donner pour acquis) et combien de temps durera l'activité.

Dans cette fiche d'anticipation, il est bon de mentionner les sensations possibles qui peuvent être ressenties, etc. Dans ce cas, si nous le faisons dans un espace où ils peuvent être frottés par les arbustes ou les plantes, mentionnez-le et que, si cela les gêne, il est préférable de porter des pantalons longs ou des manches longues.

Tout en lecture facile et avec soutien visuel.

Un script comportemental reprenant les situations dans lesquelles ils peuvent se trouver, la réaction qu'ils peuvent avoir, ce qu'ils peuvent faire en cas de malaise, etc. sera également utile. De cette manière, s'ils ont besoin d'aller aux toilettes ou de se réguler, ils sauront à l'avance comment agir.

DÉVELOPPEMENT :

Dans un premier temps, les différents grands groupes d'invertébrés et plus particulièrement les insectes seront travaillés. Il est abordé comme une memory. Une fois les invertébrés étudiés dans le cadre du jeu, les participants sont répartis en groupes et reçoivent deux images d'invertébrés qu'ils doivent trouver dans l'espace.

MATÉRIAUX :

Loupe, plateau et images plastifiées d'invertébrés (memory).

PRÉPARATION :

Cherchez un espace où il y a de la végétation (verger, jardin, cour de récréation) et effectuez une recherche préliminaire pour vous assurer que des invertébrés peuvent être trouvés.

DES ADAPTATIONS OU DES SUGGESTIONS :

Il peut se dérouler dans un environnement humanisé (parc urbain, ...).

Lors de l'explication des invertébrés et de leur dénomination, il sera utile de pouvoir fournir des images pour accompagner l'explication, et même de disposer de matériel pouvant être manipulé pour une meilleure compréhension de ce qui est expliqué et pour pouvoir y revenir au cas où l'on ne se souviendrait pas de ce qui a été dit auparavant.

Soutenez par un support physique et des images ce que vous devez faire et dans quel espace : vous devez chercher le scarabée dans la cour de l'école. Lorsque vous l'avez trouvé, par exemple, vous pouvez lire dans votre main.

De cette manière, nous facilitons la compréhension de l'activité et générons de l'autonomie pour pouvoir suivre l'ensemble de l'activité, puisque, cas où ils ne se souviennent pas de ce qu'ils doivent faire, ils peuvent vérifier le support physique pour voir comment continuer.

Il est toujours recommandé d'utiliser le renforcement positif pour maintenir la motivation dans l'activité et renforcer l'estime de soi. Le renforcement positif est toujours recommandé pour maintenir la motivation dans l'activité et renforcer l'estime de soi ; dans le cas où il faut trouver plusieurs insectes, une économie de jetons telle que mentionnée plus haut dans le guide peut être utile ; de cette manière, non seulement nous maintenons la motivation, mais cela aide également à anticiper le temps qu'il faudra pour terminer l'activité.

LES ADAPTATIONS GÉNÉRALES :

- ☑ Utiliser un langage aussi simple et concret que possible pour faciliter l'accès à l'information et assurer la compréhension du message.
- ☑ Évitez également les figures de style non littérales afin d'éviter les malentendus et les interprétations erronées et d'améliorer la compréhension.
- ☑ Accompagner les séquences de ce qui doit être fait d'aides visuelles, de manière à faciliter la compréhension, mais aussi à assurer un soutien physique de ce qui doit être fait et dans l'ordre ; nous facilitons ainsi la réalisation de l'activité de manière autonome.
- ☑ L'éducateur doit préalablement réaliser la séquence de ce qui doit être fait afin de servir de modèle, pour la même raison que celle mentionnée ci-dessus.
- ☑ Dans le cas des itinéraires, il faut garder à l'esprit que la per-

sonne autiste peut ne pas prêter attention aux mêmes choses que les personnes non autistes et peut être désorientée. Il est donc important de s'assurer qu'elle suit l'itinéraire et qu'elle ne reste pas bloquée sur un stimulus ou qu'elle ne suit le même chemin que les autres.

☑ Les systèmes de communication améliorée et alternative sont une ressource importante en général (par exemple les pictogrammes) pour soutenir le langage oral et la compréhension, mais ils sont particulièrement importants dans les cas où la personne autiste n'a pas développé le langage, car ils lui permettent de communiquer avec nous et facilitent la compréhension de ce que nous voulons transmettre.

☑ Il est important de ne pas insister pour qu'ils nous regardent dans les yeux lorsque nous parlons, car cela peut les mettre très mal à l'aise. S'il n'est pas évident qu'ils nous ont entendus, il est préférable de leur demander ou de chercher d'autres moyens de savoir s'ils nous ont écoutés.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Prendre conscience des sons de la nature
- Ressentir la nature avec d'autres sens que la vue
- Être avec soi-même

OBJECTIF OPÉRATIONNEL :

- Se détendre

DESCRIPTION :

Une activité détendue pour écouter les sons d'un espace naturel de manière individuelle et introspective.

Le moment de silence individuel permet d'éprouver des sentiments de connexion avec soi-même et son environnement immédiat, dans un environnement et une situation sûrs.

CONTENUS :

- **Concepts :** silence, orientation, calme, écoute des sons, écoute de soi
- **Compétences :** Écoute attentive, respect du silence, capacité à détecter et à localiser des sons sur une carte.
- **Attitudes :** respect de la nature et des êtres vivants, respect des pairs et du silence. Compétences en matière d'écoute intérieure.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ESPACE :

Tout espace naturel. L'espace doit être suffisant pour que les élèves puissent s'asseoir confortablement à une distance d'au moins 10 mètres les uns des autres. Selon la période de l'année, des zones ensoleillées ou ombragées doivent être prévues pour assurer une sensation thermique agréable.

DÉVELOPPEMENT :

Nous expliquons la dynamique : sur une feuille de papier (et un support pour pouvoir écrire plus confortablement), nous devons noter tous les sons que nous entendons pendant que nous sommes assis en silence. Ce sera la carte des sons de chacun d'entre nous.

Une croix doit être tracée au centre de la feuille de papier,

Avant de commencer l'activité, il est important d'anticiper ce qu'elle impliquera, car il ne s'agira pas seulement d'un changement dans votre routine, mais aussi d'une nouvelle activité, deux éléments qui peuvent provoquer de l'inconfort et de l'anxiété. Il est utile de fournir aux familles des participants une feuille expliquant où se déroulera l'activité (encore mieux si elle peut être accompagnée de photos), qui participera (si ce n'est pas possible, au moins la personne en charge de l'activité), ce qui sera fait et dans quel ordre (sans rien prendre pour acquis), et combien de temps durera l'activité. Dans cette fiche d'anticipation, il est bon d'avertir des éventuelles sensations qui peuvent survenir, etc. Tout cela en lecture facile et avec des aides visuelles. Un plan comportemental avec les situations qu'ils pourraient rencontrer, leur réaction probable, ce qu'ils pourraient faire s'ils ne se sentent pas bien, etc., sera également utile. De cette façon, s'ils ont besoin d'aller aux toilettes ou de se réguler, ils sauront à l'avance quoi faire.

Dans ce cas, il serait utile que la feuille de papier de la personne autiste soit préalablement préparée. Ce qu'elle devra faire est écrit en lettres faciles à lire ou en pictogrammes, ce qui permet de s'assurer de la compréhension des instructions. Au lieu de se marquer d'une croix, il devrait déjà y avoir son image ou le pictogramme du "je" et il devrait être délimité et soutenu par les pictogrammes "près" et "loin" ; de cette façon, il est beaucoup moins abstrait et facilite la réalisation de l'activité.

représentant l'endroit où vous êtes assis. Si vous entendez un son à droite, il faut indiquer sur la feuille qu'un son a été entendu dans cette direction. Si le son est éloigné du point central (la personne), il doit être indiqué à l'extrémité de la feuille ; s'il est proche, il doit être indiqué à côté de la croix centrale. L'idée est qu'à chaque fois qu'un son est entendu, ils le pointent du doigt. Nous pouvons les laisser faire comme ils le souhaitent, en dessinant, en écrivant, etc.

Placez les enfants assis à une distance d'au moins 10 mètres les uns des autres.

Lorsque nous estimons que l'activité est terminée (au moins 15 minutes), nous ramenons les élèves au point de rencontre dans un silence absolu, en formant un cercle assis par terre.

Nous commenterons les cartes sonores et la façon dont ils ont ressenti l'activité.

Dans ce cas, il sera utile de disposer de pictogrammes/ images des émotions ou des sentiments (soit sur un tableau de communication, soit avec des pictogrammes libres), à la fois pour une meilleure compréhension de ce qui est communiqué et pour les personnes ayant des difficultés de langage oral ; de cette façon, nous offrons une communication alternative qui leur permettra de participer à l'activité comme l'un des participants.

Cette suggestion doit figurer dans le script comportemental évoqué plus haut, afin que la personne autiste sache ce qu'elle doit faire dans cette situation.

Si cette option est choisie, expliquez le plus simplement possible ce qu'est un haïku et quel est son but. Pour faciliter la compréhension, montrez deux ou trois haïkus à titre d'exemple. Cependant, il est important de garder à l'esprit qu'il s'agit d'une activité avec des concepts abstraits et qu'elle peut être difficile à comprendre.

LES ADAPTATIONS GÉNÉRALES :

- ☑ Utiliser un langage aussi simple et concret que possible pour faciliter l'accès à l'information et assurer la compréhension du message.
- ☑ Évitez également les figures de style non littérales afin d'éviter les malentendus et les interprétations erronées et d'améliorer la compréhension.
- ☑ Accompagner les séquences de ce qui doit être fait d'aides visuelles, de manière à faciliter la compréhension, mais aussi à assurer un soutien physique de ce qui doit être fait et dans l'ordre ; nous facilitons ainsi la réalisation de l'activité de manière autonome.
- ☑ L'éducateur doit préalablement réaliser la séquence de ce qui doit être fait afin de servir de modèle, pour la même raison que celle mentionnée ci-dessus.
- ☑ Dans le cas des itinéraires, il faut garder à l'esprit que la per-

sonne autiste peut ne pas prêter attention aux mêmes choses que les personnes non autistes et peut être désorientée. Il est donc important de s'assurer qu'elle suit l'itinéraire et qu'elle ne reste pas bloquée sur un stimulus ou qu'elle ne suit le même chemin que les autres.

☑ Les systèmes de communication améliorée et alternative sont une ressource importante en général (par exemple les pictogrammes) pour soutenir le langage oral et la compréhension, mais ils sont particulièrement importants dans les cas où la personne autiste n'a pas développé le langage, car ils lui permettent de communiquer avec nous et facilitent la compréhension de ce que nous voulons transmettre.

☑ Il est important de ne pas insister pour qu'ils nous regardent dans les yeux lorsque nous parlons, car cela peut les mettre très mal à l'aise. S'il n'est pas évident qu'ils nous ont entendus, il est préférable de leur demander ou de chercher d'autres moyens de savoir s'ils nous ont écoutés.


COUCHER DE SOLEIL À 360
 1/2 journée
  Adolescents
Niveau: **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :**

- Sentez dans votre corps le passage du jour à la nuit.
- Développez votre sens de l'émerveillement et renouez avec les rythmes de la nature.
- En savoir plus sur les adaptations sensorielles de la faune au monde nocturne.

OBJECTIF OPÉRATIONNEL :

- Mener une activité d'observation de la nature au crépuscule et à la tombée de la nuit, en citant au moins trois changements qu'ils ressentent dans leur corps (tels que des changements de température, des sons ou des sensations émotionnelles).
- Étudier au moins trois espèces nocturnes, en décrivant leurs adaptations sensorielles (telles que la vision nocturne ou l'ouïe fine).

CONTENUS :

- **Concepts :** Comprendre les raisons de l'alternance du jour et de la nuit et apprendre quelques-unes des façons dont la faune nocturne s'adapte à la nuit.
- **Compétences :** Se déplacer la nuit sans bruit, développer des compétences artistiques par le dessin.
- **Attitudes :** vaincre la peur de la nuit, savoir se déplacer en silence et dans l'obscurité.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ESPACE :

Choisir un point de vue facilement accessible de jour comme de nuit ; le site d'observation doit offrir un panorama spectaculaire à 360° tout en permettant de s'asseoir et d'observer confortablement ; les étapes d'aller et de retour sont différentes pour permettre une boucle avec une diversité de milieux (, forêts, zones humides) afin de maximiser le nombre d'observations de la faune et de la flore. La longueur de la marche de retour devrait vous permettre d'atteindre le point d'arrivée avant la tombée de la nuit.

DÉVELOPPEMENT :

Vérification de l'équipement de chacun (chaussures, habits chauds, lampes frontales).

Avant l'activité, il est important de prévoir en quoi elle consistera, car il s'agira non seulement d'un changement dans leur routine, mais aussi d'une nouvelle activité, deux éléments qui peuvent causer de l'inconfort et de l'anxiété. Il est utile de pouvoir fournir aux familles des participants une fiche expliquant où l'activité va se dérouler (si elle peut être accompagnée de photos, c'est mieux), qui va y participer (si ce n'est pas possible, au moins la personne responsable de l'activité), ce qui va être fait et dans quel ordre (sans rien tenir pour acquis) et combien de temps l'activité va durer.

Dans cette fiche d'anticipation, il est bon d'avertir des sensations possibles qui peuvent survenir, etc. Dans ce cas, comme il s'agit d'espace très ouvert, il est facile d'avoir du vent ou de la bise ; si la promenade se fait sur un sentier étroit et qu'il peut y avoir des frottements avec des plantes, il faut le signaler et recommander des vêtements à manches longues pour minimiser l'impact de ces contacts. Tout cela est facile à lire et s'accompagne d'aides visuelles. Un script comportemental reprenant les situations dans lesquelles ils peuvent se trouver, la réaction qu'ils peuvent avoir, ce qu'ils peuvent faire en cas de malaise, etc. sera également utile. De cette manière, s'ils ont besoin d'aller aux toilettes ou de se réguler, ils sauront à l'avance comment agir.

Il sera utile d'établir une liste de contrôle avec un support visuel de ce qu'il faut mettre dans le sac à dos, ce qui facilitera l'autonomie des personnes autistes. Dans le cas des personnes autistes, on peut également ajouter des jouets sensoriels (pour les aider à maintenir leur attention ou à réguler leurs émotions) et/ou des éléments qui atténuent les stimuli qui peuvent être présents en cas d'hypersensibilité (par exemple, des écouteurs qui inhibent le son).

Présentation du programme de fin de journée : marche d'approche, observation du coucher de soleil avec une production artistique, descente au crépuscule pour écouter les animaux nocturnes et être attentif à identifier certaines adaptations de la faune à l'obscurité.

Marche d'approche pour atteindre le point de vue panoramique (petit sommet de montagne, sommet d'une dune en bord de mer), s'installer confortablement au sommet (se couvrir si nécessaire, mettre une bâche au sol pour se protéger de l'humidité). Contemplez le paysage et formez un cercle avec le groupe, les yeux tournés vers le paysage.

Dessin : chaque participant dessine la partie du paysage qui se trouve devant lui (feuille de dessin tournée en format paysage), chacun des angles de vision mis bout à bout donne une représentation panoramique et collective à 360° du paysage. Dans un premier temps, les participants dessinent les lignes principales du relief alors que le soleil est encore au-dessus de l'horizon, puis, lorsque les couleurs deviennent plus intenses au crépuscule, les participants passent à la mise en couleur de leurs dessins.

Discutez avec les participants de l'aspect esthétique du coucher de soleil et des avantages d'une observation régulière, de la difficulté de représenter l'éphémère, etc. Laissez les participants exprimer leurs sentiments et leurs émotions.

Retour à pied pour écouter les bruits de la nature : les participants sont équipés d'une lampe frontale éteinte, d'explications sur son fonctionnement, de précautions d'usage (ne pas éblouir, garder la lampe au minimum, raisons de ces précautions par rapport à la faune, etc.) Arrêts silencieux réguliers pour écouter les bruits de la nuit (chouettes, chauves-souris, grillons, crapauds, etc.). Pour chaque son entendu, l'animateur apporte un complément de formation sur l'espèce et ses adaptations à l'obscurité. L'animateur emporte du matériel pour amplifier l'expérience auditive (boîtes pour écouter les chauves-souris, appeaux pour imiter les cris des chouettes, etc.) L'animateur vérifie ré-

Préciser ce qu'il faut observer : sons, animaux... ; donner un support visuel à ce qu'ils doivent faire.

Il est important de ne pas les infantiliser en leur parlant et, en cas de doute sur la manière d'agir ou sur ce dont ils ont besoin, de leur demander comme nous le ferions avec n'importe quel autre adolescent.

Il est important d'avoir un support physique avec ce qui doit être fait et des aides visuelles pour faciliter la compréhension. Il est important de prendre en compte la diversité des capacités de motricité fine ; il peut y avoir des personnes autistes qui ne veulent pas faire de dessin ou qui sont frustrées si leur dessin n'est pas exactement comme le paysage. Il est important de souligner qu'il ne doit pas être identique, que n'évaluerons pas le dessin lui-même, etc. Si la personne refuse toujours de participer, il est possible de négocier avec pour qu'elle ne fasse pas 100 % de l'activité et/ou de lui proposer un rôle différent pendant l'activité (par exemple, assistant de l'éducateur).

Utilisez un langage simple et direct, prévoyez le temps de réponse nécessaire pour qu'ils puissent réagir.

ÉVALUATION :

Pour voir si les participants se sentent à l'aise pendant le retour et s'ils peuvent prévoir l'étape suivante, proposez une marche sans lampe frontale, seulement éclairée par un rayon de lune. Restez en contact avec votre voix tout au long de l'expérience.

COUCHER DE SOLEIL À 360

gulièrement l'état de bien-être des participants lors de leur passage dans ce monde nocturne. Ils profiteront de toutes les occasions pour observer ou écouter le monde fascinant de la nuit et ses adaptations (lucioles et luminescence, chouettes hulottes et masques faciaux, salamandres et vision nocturne, etc.) Les occasions de silence seront nombreuses.

À la fin de la promenade nocturne, les participants pourront partager leurs expériences et présenter l'étape suivante.

MATÉRIAUX :

Pour l'animateur : crayons, gommes, crayons de couleur ou crayons gras, feuilles de dessin, supports rigides et élastiques (pour maintenir les feuilles dans le support rigide), lampes frontales. Les participants doivent porter des vêtements chauds, colorés et silencieux.

PRÉPARATION :

La consultation des prévisions météorologiques est essentielle pour s'assurer que les conditions sont optimales pour le confort des participants (faible couverture nuageuse, absence de vent, températures agréables, etc.)

Si des aspects abstraits tels que les sentiments doivent être discutés dans le cadre de l'expérience, il peut être utile d'avoir des cartes avec eux. Selon les besoins de soutien de la personne autiste, il peut s'agir de pictogrammes ou de noms écrits de sentiments. De cette façon, nous facilitons la compréhension et la participation.

DES ADAPTATIONS OU DES SUGGESTIONS :

Privilégier les très petits groupes pour augmenter les chances d'observer la faune nocturne et pour le confort des participants.

DES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES.

Si les participants se sentent à l'aise pour découvrir le monde de la nuit et s'il y a une clairière, un ruisseau ou des terriers régulièrement fréquentés par la faune sur le chemin du retour, proposez un moment d'observation. Conservez une trace de l'expérience nocturne dans un carnet personnel NUIT, en utilisant des écrits, des photos, des dessins et des notes pour consigner toutes les expériences, les émotions, les sentiments et les observations faites au cours du projet NUIT.

Dans le cas de l'ajout de cette suggestion, il convient de la mentionner au préalable sur la fiche d'anticipation et de clarifier des notions telles que le "carnet de nuit" ou d'indiquer clairement les choses qu'ils peuvent observer. Par exemple, s'il y a des terriers de lapins et des nids d'oiseaux, préciser que l'on observe la faune et que l'on peut voir des lapins et des oiseaux, que l'on peut aussi les entendre.

ANNEXES. VOIR LE LIEN

LES ADAPTATIONS GÉNÉRALES :

- ☑ Utiliser un langage aussi simple et concret que possible pour faciliter l'accès à l'information et assurer la compréhension du message.
- ☑ Évitez également les figures de style non littérales afin d'éviter les malentendus et les interprétations erronées et d'améliorer la compréhension.
- ☑ Accompagner les séquences de ce qui doit être fait d'aides visuelles, de manière à faciliter la compréhension, mais aussi à assurer un soutien physique de ce qui doit être fait et dans l'ordre ; nous facilitons ainsi la réalisation de l'activité de manière autonome.
- ☑ L'éducateur doit préalablement réaliser la séquence de ce qui doit être fait afin de servir de modèle, pour la même raison que celle mentionnée ci-dessus.
- ☑ Dans le cas des itinéraires, il faut garder à l'esprit que la per-

sonne autiste peut ne pas prêter attention aux mêmes choses que les personnes non autistes et peut être désorientée. Il est donc important de s'assurer qu'elle suit l'itinéraire et qu'elle ne reste pas bloquée sur un stimulus ou qu'elle ne suit le même chemin que les autres.

☑ Les systèmes de communication améliorée et alternative sont une ressource importante en général (par exemple les pictogrammes) pour soutenir le langage oral et la compréhension, mais ils sont particulièrement importants dans les cas où la personne autiste n'a pas développé le langage, car ils lui permettent de communiquer avec nous et facilitent la compréhension de ce que nous voulons transmettre.

☑ Il est important de ne pas insister pour qu'ils nous regardent dans les yeux lorsque nous parlons, car cela peut les mettre très mal à l'aise. S'il n'est pas évident qu'ils nous ont entendus, il est préférable de leur demander ou de chercher d'autres moyens de savoir s'ils nous ont écoutés.



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Découvrir, observer et s'émerveiller devant le ciel étoilé, la lune, les planètes et les étoiles.

OBJECTIF OPÉRATIONNEL :

- Participez à une soirée d'observation astronomique et utilisez des télescopes ou des jumelles pour observer au moins trois constellations, la Lune et une planète visible.

DESCRIPTION : Une sortie nocturne à l'abri de la pollution lumineuse pour observer le ciel étoilé à l'aide d'un équipement approprié (jumelles et télescope).

CONTENUS :

- **Concepts :** Différence entre planète et étoile, compréhension de la notion de voûte céleste, acquisition de vocabulaire (constellation, amas stellaire, galaxie, voie lactée, année lumière, astéroïde, astronomie, comète, météorite, orbite, rotation, révolution, pollution lumineuse, etc.) Connaître notre système solaire, ses composantes et son fonctionnement. Faire la différence entre rotation et révolution.

- **Compétences :** Apprendre à distinguer une étoile d'une planète, à identifier quelques constellations, à utiliser une carte du ciel, à déterminer si la Lune est croissante ou décroissante et à utiliser des outils d'observation du ciel (jumelles et télescope)..

- **Attitudes:** Émerveillez-vous de la beauté du ciel étoilé et surmontez vos peurs de la nuit.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ESPACE :

Le site d'observation est facilement accessible. Il offre une vue dégagée (par exemple depuis un petit sommet) du ciel étoilé et est exempt de pollution lumineuse.

DÉVELOPPEMENT :

Présentation du déroulement de la sortie, avec un emploi du temps (marche d'approche, temps d'observation de la lune, des planètes et des étoiles, marche de retour). Utilisation de pictogrammes pour présenter les phases de la nuit.

Avant l'activité, il est important de prévoir en quoi elle consistera, car il s'agira non seulement d'un changement dans leur routine, mais aussi d'une nouvelle activité, deux éléments qui peuvent être source d'inconfort et d'anxiété. Il est utile de pouvoir fournir aux familles des participants une fiche expliquant où l'activité va se dérouler (si elle peut être accompagnée de photos, c'est mieux), qui va y participer (si ce n'est pas possible, au moins la personne responsable de l'activité), ce qui va être fait et dans quel ordre (sans rien tenir pour acquis) et combien de temps l'activité va durer.

Dans cette fiche d'anticipation, il est bon d'avertir des sensations possibles qui peuvent survenir, etc.

Tout cela est facile à lire et s'accompagne d'aides visuelles. Un script comportemental reprenant les situations dans lesquelles ils peuvent se trouver, la réaction qu'ils peuvent avoir, ce qu'ils peuvent faire en cas de malaise, etc. sera également utile. De cette manière, s'ils ont besoin d'aller aux toilettes ou de se réguler, ils sauront à l'avance comment agir.

Marche d'approche. La marche d'approche est l'occasion d'observer le lever et le coucher de la lune. Vous pouvez profiter de ce moment pour poser une question aux participants et leur demander d'y répondre : «Pourquoi fait-il nuit, le soleil se couche-t-il vraiment ? A la fin de la marche d'approche, lors d'une pause, expliquez les mouvements des astres (Lune, Terre, Soleil) à l'aide d'accessoires en 3D ou en 2D (3 balles ou cercles de tailles et de couleurs différentes représentant la Lune, la Terre et le Soleil) (voir section matériel). Ces mouvements peuvent également être expliqués à l'aide de 3 participants, chacun représentant le rôle de la Lune et de la Terre, tournant eux-mêmes et sur leurs orbites, et le rôle du Soleil au centre avec un phare. Des questions peuvent être posées sur les mouvements de chacun des astres : «Combien de temps la Terre met-elle à tourner sur elle-même ?», «Combien de temps la Terre met-elle à tourner autour du Soleil ?», «Combien de temps la Lune met-elle à tourner autour de la Terre ?» et «Combien de temps la Lune met-elle à tourner autour de la Terre ? Introduction aux concepts de rotation et de révolution.

OBSERVATIONS DU CIEL ÉTOILÉ

Observez d'abord la Lune à l'aide de jumelles. Identifiez les cratères. Les participants peuvent poser des questions sur la forme de la Lune (croissant gibbeux, pleine Lune, gibbeuse décroissante, nouvelle Lune), et l'animateur peut demander «Pourquoi voit-on la Lune quand il fait nuit ? Pourquoi la Lune change-t-elle de forme chaque nuit ? À l'aide du modèle 3D des phases de la Lune (voir la section sur le matériel), organisez les différentes phases de la Lune en fonction de la position du Soleil et de la Terre.

Ensuite observer les planètes qui sont facilement visibles selon les saisons (Vénus, Mercure, Mars, Jupiter, etc.). A l'aide du télescope, certaines planètes seront observées. On distinguera les planètes gazeuses des planètes rocheuses. Quelques données sur le volume et la distance des différentes planètes par rapport au soleil seront données. Les différentes planètes sont ensuite classées dans l'ordre (par exemple, de la plus petite à la plus grande, ou de la plus proche du soleil à la plus éloignée, selon les planètes) (voir la section sur le matériel).

Enfin, observez et identifiez quelques étoiles et constellations. La carte du ciel sera ajustée au jour, au mois et à l'heure appropriés. Quelques explications sur ce qu'est une constellation (lien imaginaire entre des étoiles représentant un personnage mythologique ou des objets symboliques). Selon la saison, le guide utilisera le pointeur laser pour mettre en évidence les constellations les plus évidentes : Ursa Major, Ursa Minor, Cassiopée, Orion, Aigle, Cygne, Lyre, etc. Il est possible d'utiliser des cartes de constellations perforées, exposées à une source lumineuse (placée devant) dont les points (les étoiles) apparaissent sur une carte blanche placée derrière la carte de constellation (voir section équipement).

Si ces questions sont posées au cours de l'atelier, il est important de fournir les bonnes réponses à ce moment-là et, s'il n'est pas possible de montrer le matériel en 2D ou en 3D, d'expliquer qu'il sera réexpliqué plus tard avec du matériel afin d'être mieux compris et que si quelqu'un n'a pas compris, il ne doit pas s'inquiéter, que c'est normal et que c'est la raison pour laquelle le matériel a été préparé pour l'expliquer plus tard avec plus de clarté.

Fournir sur un support physique ce que l'on peut observer et les données sur lesquelles on l'observe (planète gazeuse ou rocheuse, volume...) puis avec une plus grande luminosité.

Il serait bon de travailler au préalable sur la carte du ciel, afin que la personne autiste sache ce qu'elle va observer et à quoi cela ressemble. Il convient également de fournir des informations sur ce qu'est une constellation et sur la manière de la détecter. Les personnes autistes ont tendance à avoir une perception dans laquelle les détails priment sur la globalité. Par conséquent, si elles sont préparées à l'avance et peuvent traiter l'information avec plus de temps, il leur sera plus facile, au moment de l'activité, de l'apprécier et d'y participer comme les autres.

ÉVALUATION :

Intérêt des jeunes à progresser dans leur découverte (Lune, Planètes, Etoiles).

Enfin, vous revenez de la même manière, n essayant de vous déplacer sans lampe frontale, en utilisant uniquement la lumière de la lune. Selon le niveau de confort du groupe, vous pouvez marcher en silence. En revanche, l'animateur utilisera régulièrement sa voix pour rassurer les participants.

MATÉRIAUX :

Pour l'animateur : des lampes frontales (1 par participant), des jumelles pour observer la Lune, un télescope de base, un pointeur laser (attention aux réglementations en vigueur en France, en Espagne et en Andorre), une carte du ciel phosphorescente, du matériel pédagogique pour présenter les mouvements de la Terre, du Soleil et de la Lune, une collection de planètes en 3D et un système solaire simplifié, les phases de la Lune à trier, des cartes perforées pour identifier les constellations.

PRÉPARATION :

Trouver un lieu d'observation approprié (accès facile, espace ouvert avec une vue à 360°)

DES ADAPTATIONS OU DES SUGGESTIONS :

Prévoyez des vêtements chauds, une bâche pour vous asseoir et évitez de dormir mouillé. Veillez à prévoir la météo pour assurer des conditions d'observation optimales (température, couverture nuageuse, vent). Veillez à anticiper la forme de la Lune afin d'éviter une pleine Lune qui nuirait à une bonne observation du ciel.

DES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES.

Contes et légendes sur les constellations, le Soleil, la Lune, etc.

Rédiger l'expérience de la sortie nocturnes dans un carnet de nuit personnel, dans lequel on trouvera toutes les expériences, émotions, sentiments et observations faites au cours du projet NUIT, avec des photos, des dessins et des notes

ANNEXES.

Exemples d'outils 2D ou 3D pouvant être facilement transportés dans un sac à dos .

Expliquer les mouvements de la Terre et de la Lune par rapport au Soleil à l'aide d'un modèle simple en 2D.

[VOIR LA PUBLICATION](#)

Comprendre les mouvements de la Terre et de la Lune par rapport au Soleil à l'aide d'un modèle 3D.

[VOIR LE LIEN](#)

Expliquer les différentes phases de la Lune à l'aide d'un modèle 3D ?

[VOIR LE LIEN](#)

OU

[VOIR LE LIEN](#)

ou pour la fabrication ...

[VOIR LE LIEN](#)

Construire un système solaire simplifié et visualiser les mouvements des planètes du système solaire et du satellite lunaire de la Terre.

[VOIR LA PUBLICATION](#)

Il représente le système solaire à l'aide de planètes en feutre et de brochettes plantées dans le sol.

[VOIR LE LIEN](#)

Représenter le système solaire avec des boules de polystyrène.

[VOIR LE LIEN](#)

Carte du ciel phosphorescent.

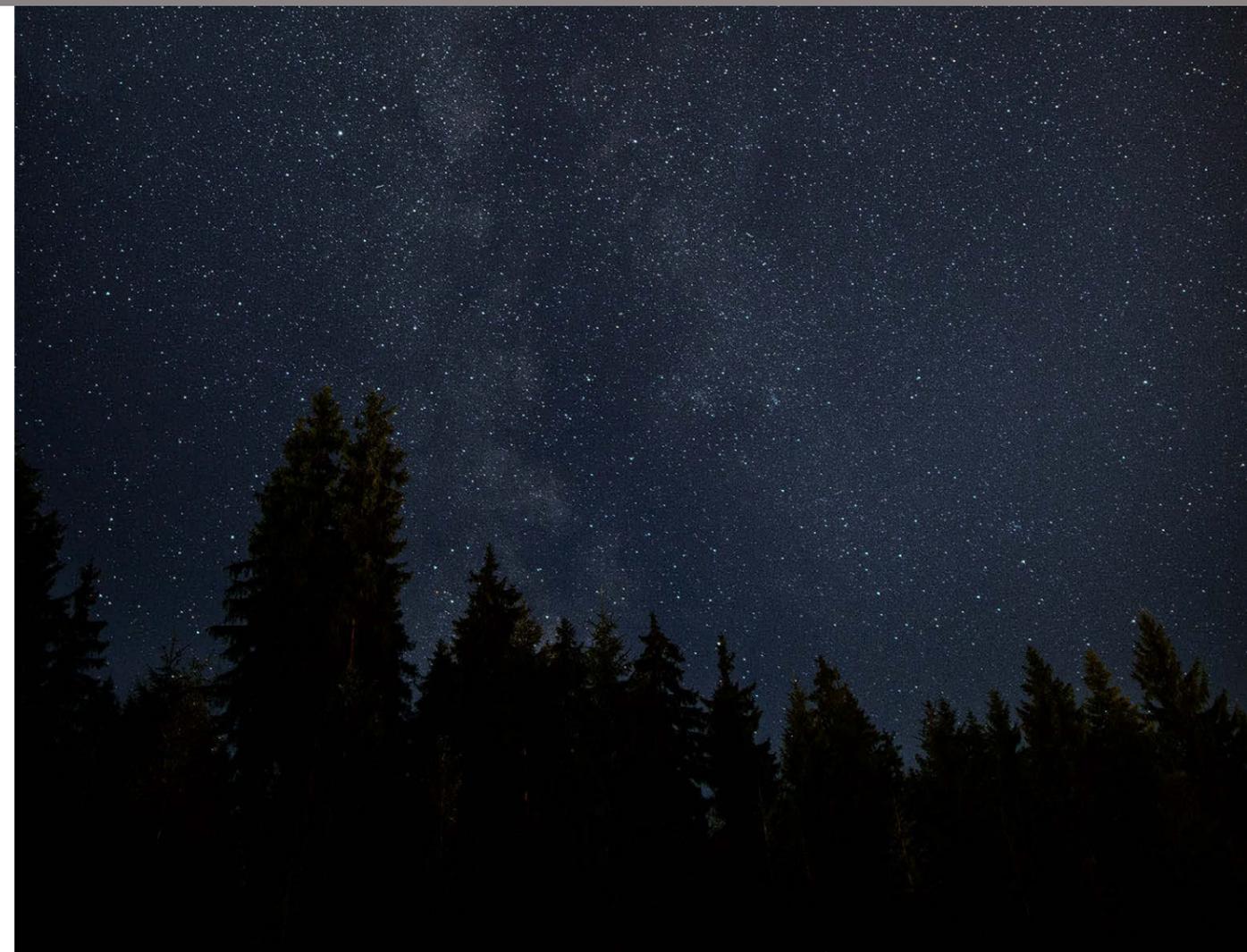
[VOIR LE LIEN](#)

Identification des constellations.

[VOIR LE LIEN](#)

ÉVALUATION :

Intérêt des jeunes à progresser dans leur découverte (Lune, Planètes, Etoiles).



LES ADAPTATIONS GÉNÉRALES :

Utiliser un langage aussi simple et concret que possible pour faciliter l'accès à l'information et assurer la compréhension du message.

Évitez également les figures de style non littérales afin d'éviter les malentendus et les interprétations erronées et d'améliorer la compréhension.

Accompagner les séquences de ce qui doit être fait d'aides visuelles, de manière à faciliter la compréhension, mais aussi à assurer un soutien physique de ce qui doit être fait et dans l'ordre ; nous facilitons ainsi la réalisation de l'activité de manière autonome.

L'éducateur doit préalablement réaliser la séquence de ce qui doit être fait afin de servir de modèle, pour la même raison que celle mentionnée ci-dessus.

Dans le cas des itinéraires, il faut garder à l'esprit que la per-

sonne autiste peut ne pas prêter attention aux mêmes choses que les personnes non autistes et peut être désorientée. Il est donc important de s'assurer qu'elle suit l'itinéraire et qu'elle ne reste pas bloquée sur un stimulus ou qu'elle ne suit le même chemin que les autres.

Les systèmes de communication améliorée et alternative sont une ressource importante en général (par exemple les pictogrammes) pour soutenir le langage oral et la compréhension, mais ils sont particulièrement importants dans les cas où la personne autiste n'a pas développé le langage, car ils lui permettent de communiquer avec nous et facilitent la compréhension de ce que nous voulons transmettre.

Il est important de ne pas insister pour qu'ils nous regardent dans les yeux lorsque nous parlons, car cela peut les mettre très mal à l'aise. S'il n'est pas évident qu'ils nous ont entendus, il est préférable de leur demander ou de chercher d'autres moyens de savoir s'ils nous ont écoutés.

PEIGNONS COMME AU MOYEN-ÂGE



Un jour



Familles

Niveau:

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Connaître et apprendre la technique d'extraction des pigments.
- Connaître et apprendre une technique de peinture à la détrempe utilisée au Moyen Âge.

OBJECTIF OPÉRATIONNEL :

- Identifier in situ les roches dont on extrayait les pigments pour fabriquer les peintures.

DESCRIPTION : De nos jours, nous achetons des peintures dans les magasins, mais au Moyen-Âge, plus précisément à l'époque romane, il était courant que les artistes fabriquent leurs propres pigments à partir d'éléments minéraux. L'objectif de cette activité est d'identifier et d'apprendre quelles sont les principales sources de pigments minéraux, comment les traiter et mettre en pratique la technique de la peinture à la détrempe. Pour ce faire, l'activité comporte des instructions précises permettant de suivre chaque étape de manière structurée.

CONTENUS :

- **Concepts:** Les éléments minéraux, les pigments, le Moyen Âge, l'exploitation minière.
- **Compétences :** Apprendre l'origine des pigments naturels et comment les préparer.
- **Attitudes :** Travailler sur la créativité, la patience pour créer une œuvre artistique, suivre les instructions pour préparer les pigments.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ESPACE :

L'activité se déroule dans deux espaces : le premier est une mine proche de l'endroit où se déroulera l'atelier, afin d'identifier les éléments minéraux qui seront utilisés pour obtenir le pigment, et le second est une chambre dans l'auberge où les familles sont hébergées ou dans un établissement de l'organisation.

DÉVELOPPEMENT :

L'activité est divisée en trois parties. La première partie consiste en une visite d'une mine proche du lieu où se

déroulera l'atelier dans l'après-midi. Dans cette mine, les participants ont l'occasion de découvrir les principaux éléments minéraux dont on extrayait les pigments des peintures. Cette visite est l'occasion d'évoquer l'importance de l'exploitation minière pour le développement de la région, même à l'époque médiévale.

La deuxième partie, déjà dans une salle d'équipement, consiste à préparer les pigments avant leur utilisation. En suivant instructions, quelques échantillons de roches sont broyés pour en extraire les pigments, puis la peinture est préparée en diluant les pigments séparément avec du jaune d'œuf et de l'eau...

Avant l'activité, il est important de prévoir en quoi elle consistera, car il s'agira non seulement d'un changement dans leur routine, mais aussi d'une nouvelle activité, deux éléments qui peuvent causer de l'inconfort et de l'anxiété. Il est utile de pouvoir fournir aux familles des participants une fiche expliquant où l'activité va se dérouler (si elle peut être accompagnée de photos, c'est mieux), qui va y participer (si ce n'est pas possible, au moins la personne responsable de l'activité), ce qui va être fait et dans quel ordre (sans rien tenir pour acquis) et combien de temps l'activité va durer. Dans cette fiche d'anticipation, il est bon d'avertir des sensations possibles qui peuvent survenir, etc. Tout cela est facile à lire et s'accompagne d'aides visuelles. Un script comportemental reprenant les situations dans lesquelles ils peuvent se trouver, la réaction qu'ils peuvent avoir, ce qu'ils peuvent faire en cas de malaise, etc. sera également utile. De cette manière, s'ils ont besoin d'aller aux toilettes ou de se réguler, ils sauront à l'avance comment agir.

Présentez des photos des minéraux (si nécessaire, expliquez ce qu'ils sont) et expliquez comment ils sont transformés en pigments (broyage...). Cela facilitera la compréhension de l'activité et de ce qu'il faut trouver ou prendre en considération, ainsi que l'objectif final de l'atelier. Il serait utile d'expliquer ce qu'est un pigment, surtout s'il y a de jeunes enfants qui peuvent ne pas comprendre la signification du mot.

Disposer d'un support visuel de la séquence à réaliser, afin de pouvoir s'y référer à chaque étape. Cette séquence doit être claire et simple, accompagnée de pictogrammes. De cette manière, nous assurons la compréhension de la tâche et l'autonomie. Il nous sera également utile d'être un modèle, c'est-à-dire que, comme nous l'expliquons, la personne de référence effectuera les actions ; de cette manière, la tâche demandée est encore plus concrète et, avec le support visuel, elle facilitera encore plus la compréhension de ce qui doit être fait.

La troisième partie consiste à pratiquer la technique de la peinture à la détrempe. Cela peut se faire de différentes manières, en fonction de la créativité de chaque participant : vous pouvez transférer des images typiques du Moyen Âge sur du carton épais à l'aide de papier calque et les colorier ensuite, ou si les participants sont très inspirés, ils peuvent faire leur propre dessin et le colorier ensuite.

MATÉRIAUX :

- Échantillons de roches riches en pigments
- Mortiers, pigments minéraux ou craies colorées
- L'eau
- Jaune d'œuf
- Brosses
- 2 verres
- Récipients pour la préparation du mélange
- Crayon
- Papier calque
- Modèles

LES ADAPTATIONS GÉNÉRALES :

- ☑ Utiliser un langage aussi simple et concret que possible pour faciliter l'accès à l'information et assurer la compréhension du message.
- ☑ Évitez également les figures de style non littérales afin d'éviter les malentendus et les interprétations erronées et d'améliorer la compréhension.
- ☑ Accompagner les séquences de ce qui doit être fait d'aides visuelles, de manière à faciliter la compréhension, mais aussi à assurer un soutien physique de ce qui doit être fait et dans l'ordre ; nous facilitons ainsi la réalisation de l'activité de manière autonome.
- ☑ L'éducateur doit préalablement réaliser la séquence de ce qui doit être fait afin de servir de modèle, pour la même raison que celle mentionnée ci-dessus.
- ☑ Dans le cas des itinéraires, il faut garder à l'esprit que la per-

PRÉPARATION :

Le matériel commun est distribué sur chaque table : un échantillon de roches, des mortiers, des pigments, des verres avec de l'eau et un récipient avec du jaune d'œuf. Chaque personne dispose d'un morceau de carton, d'un crayon et d'un pinceau. Si nécessaire, des pochoirs et du papier calque. Adaptations ou suggestions : Activités complémentaires : Petite présentation, avant l'atelier, d'images de peintures à la détrempe, pour contextualiser l'activité.

DES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES :

Courte présentation, avant l'atelier, d'images de peintures à la détrempe, afin de contextualiser l'activité.

Donnez des options concrètes au lieu de laisser une question ouverte (Que voudrais-tu faire ?). Par exemple : Nous pouvons faire un dessin et le colorier, ou nous pouvons dessiner ce que nous voulons ; que préférez-vous ? La prise de décision est un processus qui peut s'avérer difficile pour les personnes autistes. Les questions ouvertes peuvent donc s'avérer difficiles, déroutantes et frustrantes. En proposant des options claires et concrètes, nous facilitons la prise de.

sonne autiste peut ne pas prêter attention aux mêmes choses que les personnes non autistes et peut être désorientée. Il est donc important de s'assurer qu'elle suit l'itinéraire et qu'elle ne reste pas bloquée sur un stimulus ou qu'elle ne suit le même chemin que les autres.

- ☑ Les systèmes de communication améliorée et alternative sont une ressource importante en général (par exemple les pictogrammes) pour soutenir le langage oral et la compréhension, mais ils sont particulièrement importants dans les cas où la personne autiste n'a pas développé le langage, car ils lui permettent de communiquer avec nous et facilitent la compréhension de ce que nous voulons transmettre.
- ☑ Il est important de ne pas insister pour qu'ils nous regardent dans les yeux lorsque nous parlons, car cela peut les mettre très mal à l'aise. S'il n'est pas évident qu'ils nous ont entendus, il est préférable de leur demander ou de chercher d'autres moyens de savoir s'ils nous ont écoutés.

ÉVALUATION :

Résultats des peintures et brève évaluation orale du groupe.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Observer consciemment l'environnement.
- Découvrir différents éléments naturels et leurs caractéristiques.
- Contact avec la nature.

LES OBJECTIFS OPÉRATIONNELS :

- Promenez-vous dans un espace naturel et remplissez une fiche d'observation en notant au moins cinq éléments de l'environnement (tels que des arbres, des animaux ou des rochers), en décrivant leurs caractéristiques et la sensation qu'ils provoquent.
- Ramassez au moins trois types différents de feuilles, de fleurs ou de pierres, puis triez et identifiez chaque élément en fonction de sa forme, de sa couleur et de sa texture.

DESCRIPTION :

Il s'agit d'emprunter un parcours interprété dans un espace naturel, le long de sentiers balisés. Au cours de la visite, la personne qui guide le groupe parle des différents éléments naturels qui apparaissent (arbres, buissons, plantes, fleurs, fruits, rochers, animaux, sentiers, etc.)
Le long du parcours, des éléments naturels seront collectés pour créer une proposition artistique commune.

CONTENUS :

- **Concepts :** Biodiversité, fleurs, fruits, traces.
- **Compétences :** Capacité de concentration, écoute, imagination, créativité, travail en groupe.
- **Attitudes :** Respect de la nature et des copains.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ESPACE :

Espace naturel proche du lieu de résidence, avec possibilité de l'accessibilité par les transports publics.

DÉVELOPPEMENT:

Tout d'abord, une présentation sera faite de la personne qui guidera l'activité, ainsi que de l'activité elle-même, de sa durée approximative, des parties et des temps de chacune. Une visite guidée sera organisée sur des sentiers parfaite-

Ava Avant l'activité, il est important de prévoir en quoi elle consistera, car il s'agira non seulement d'un changement dans leur routine, mais aussi d'une nouvelle activité, deux éléments qui peuvent être source d'inconfort et d'anxiété. Il est utile de pouvoir fournir aux familles participants une fiche expliquant où se déroulera l'activité (si elle peut être accompagnée de photos, c'est encore mieux), qui y participera (si ce n'est pas possible, au moins la personne responsable de l'activité), ce qui sera fait et dans quel ordre (sans rien donner pour acquis) et combien de temps durera l'activité.

Dans cette fiche d'anticipation, il est bon de discuter des sensations possibles que vous pouvez avoir, etc.

Tout cela est facile à lire et s'accompagne d'aides visuelles.

Un script comportemental reprenant les situations dans lesquelles ils peuvent se trouver, la réaction qu'ils peuvent avoir, ce qu'ils peuvent faire en cas de malaise, etc. sera également utile. De cette manière, s'ils ont besoin d'aller aux toilettes ou de se réguler, ils sauront à l'avance comment agir.

Fournir les mêmes informations sous forme graphique : si possible, une photo de l'itinéraire, une photo des panneaux à suivre, une description de l'itinéraire.

Il sera utile de prévoir un petit carnet avec des photos des espèces végétales à trouver, ainsi que des roches et de la terre ou des restes d'animaux.

Inscrire sur les feuilles du carnet la consigne «Vous pouvez mettre ici les épices ou les traces que vous trouvez». Précisez également dans le cahier les éléments qui peuvent ou ne peuvent pas être collectés. Comme pour l'anticipation, cela permettra la compréhension et l'autonomie tout au long de l'activité.

ment signalés. Au cours de la promenade le guide commentera les caractéristiques et les curiosités des principales espèces végétales rencontrées. Il mentionnera également les différents types de roches et de sols sur lesquels il marchera. À tout moment, les visiteurs seront encouragés à s'approcher, à toucher, à sentir... afin de créer une expérience immersive. L'attention sera également portée sur les restes d'animaux (plumes, empreintes, poils et autres traces). Les participants sont encouragés à collecter des éléments naturels (déjà sur le sol, etc.). Profitez de l'occasion pour expliquer quels éléments peuvent être ramassés sans problème, lesquels ne peuvent être ramassés que dans certaines circonstances et lesquels ne doivent pas être ramassés, en fonction des circonstances, de l'abondance, etc.

Dans une clairière de la forêt, de la prairie ou d'un espace ouvert, le groupe sera divisé en petits groupes (environ 5-6 personnes), qui seront encouragés à montrer ce qu'ils ont collecté au reste du groupe et à faire une proposition artistique commune en utilisant autant d'éléments naturels collectés que possible. Ils recevront du matériel pour assembler (colle, ficelle, fil de fer, ruban adhésif), découper (ciseaux, cutters) ou peindre (marqueurs).

Enfin, une personne choisie comme représentant de chaque groupe présentera l'œuvre, les matériaux utilisés et ce qu'elle représente au reste du groupe. Les travaux réalisés feront l'objet d'une photographie qui sera envoyée à tous ceux qui le souhaitent.

MATÉRIAUX :

Ruban adhésif, colle, fil de fer, ficelle, ciseaux, cutters, marqueurs.
Matériel de soutien (calendrier visuel, gadgets sensoriels).

LES ADAPTATIONS GÉNÉRALES :

☑ Utiliser un langage aussi simple et concret que possible pour faciliter l'accès à l'information et assurer la compréhension du message.

☑ Évitez également les figures de style non littérales afin d'éviter les malentendus et les interprétations erronées et d'améliorer la compréhension.

☑ Accompagner les séquences de ce qui doit être fait d'aides visuelles, de manière à faciliter la compréhension, mais aussi à assurer un soutien physique de ce qui doit être fait et dans l'ordre ; nous facilitons ainsi la réalisation de l'activité de manière autonome.

☑ L'éducateur doit préalablement réaliser la séquence de ce qui doit être fait afin de servir de modèle, pour la même raison que celle mentionnée ci-dessus.

☑ Dans le cas des itinéraires, il faut garder à l'esprit que la per-

PRÉPARATION :

Recherchez un espace naturel avec un chemin facile, qui traverse différentes zones (forêt, prairie, etc.) et qui est accessible par les transports publics.

Veillez à ce qu'il y ait suffisamment de matériel pour réaliser l'activité, sinon distribuez-en le long du parcours. Formulaire d'inscription aux activités (questions spécifiques, guide des activités).

DES ADAPTATIONS OU DES SUGGESTIONS :

La partie de la proposition artistique pourrait être réalisée dans un espace fermé et y rester en tant que donation/exposition.

DES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES.

Si l'on dispose de plus de temps, une dynamique peut être réalisée en binôme : l'un a les yeux bandés et l'autre l'emmène vers un arbre. Ils doivent toucher l'écorce, mémoriser ses formes, ses textures, ses fissures, etc. pendant 5 min. Puis le guide les éloigne de l'arbre, les désoriente et leur enlève le bandeau. L'objectif est de voir s'ils sont capables de reconnaître leur arbre initial en le touchant. Les rôles sont ensuite échangés.

Gardez à l'esprit qu'il peut être difficile de savoir quoi faire ou de prendre une décision. Vous pouvez les accompagner dans ce processus et même leur suggérer des options.

sonne autiste peut ne pas prêter attention aux mêmes choses que les personnes non autistes et peut être désorientée. Il est donc important de s'assurer qu'elle suit l'itinéraire et qu'elle ne reste pas bloquée sur un stimulus ou qu'elle ne suit le même chemin que les autres.

☑ Les systèmes de communication améliorée et alternative sont une ressource importante en général (par exemple les pictogrammes) pour soutenir le langage oral et la compréhension, mais ils sont particulièrement importants dans les cas où la personne autiste n'a pas développé le langage, car ils lui permettent de communiquer avec nous et facilitent la compréhension de ce que nous voulons transmettre.

☑ Il est important de ne pas insister pour qu'ils nous regardent dans les yeux lorsque nous parlons, car cela peut les mettre très mal à l'aise. S'il n'est pas évident qu'ils nous ont entendus, il est préférable de leur demander ou de chercher d'autres moyens de savoir s'ils nous ont écoutés.

ÉVALUATION :

La proposition est de faire un tour de table où chaque participant dit ce qu'il a ressenti, ce qui l'a surpris, etc. Evaluation par chaque groupe du reste des travaux artistiques.

METTES L'ORNITHOLOGIE DANS VOTRE JOURNÉE



4 heures



Adultes

Niveau:

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :

- Contact avec la nature.

LES OBJECTIFS OPÉRATIONNELS :

- Découvrez les oiseaux les plus communs du paysage à couvrir.
- Démarrer la création d'un carnet de terrain.
- Pratiquer différentes techniques de dessin et de peinture.

DESCRIPTION :

Parcours ornithologique. Le long d'un sentier balisé, la personne qui guide le groupe explique des faits curieux sur les oiseaux et aide à identifier ceux que l'on voit ou que l'on entend.

Introduction aux carnets de terrain, comment en commencer un, théorie et pratique.

CONTENUS :

- **Concepts :** Oiseaux, vol, plumes, coloriage, becs, formes, silhouettes, habitat, carnet de terrain, croquis, détails.....
- **Compétences :** Capacité à se concentrer, à écouter, à identifier les oiseaux, à reconnaître les chants, à esquisser, à dessiner, à colorier.
- **Attitudes :** Respect de la nature, volonté d'apprendre.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ESPACE :

Une zone naturelle avec une diversité d'habitats pour différentes espèces d'oiseaux.

La visite dispose d'un large espace pour les explications et d'un point d'observation pour le dessin.

DÉVELOPPEMENT :

Tout d'abord, une présentation de la personne qui va animer l'activité, ainsi que de l'activité, de sa durée approximative, des parties et des horaires de chaque partie sera faite. Avant de commencer la visite, le guide donne une première explication sur l'un des groupes d'animaux les plus colorés, facile à voir, à entendre et à identifier : les oiseaux. Il expliquera brièvement ce qui les caractérise (aspect du plumage, adaptations au vol, etc.).

Cette visite sera suivie d'une visite guidée au cours de laquelle vous pourrez essayer d'identifier les oiseaux que nous voyons et/ou entendons. Des informations seront données sur les différentes espèces, en particulier les plus communes et les plus faciles à observer (quel est leur habitat, de quoi se nourrissent-ils, quelles sont leurs principales caractéristiques, comment les identifier, etc.) L'attention sera également portée sur les chants (pour cela, il sera important de réaliser l'activité dans un silence relatif), les plumes et les autres traces que l'on peut trouver. A mi-parcours, une halte sera faite pour expliquer ce qu'est un carnet de terrain, à quoi il sert, quelle est sa fonction, quelles sont ses principales caractéristiques... Chaque participant recevra le matériel nécessaire pour pouvoir commencer

Faites un modèle ou présentez la première feuille de papier comme un exemple de la façon dont le dessin est réalisé. Il se peut que la personne autiste ne veuille pas participer au dessin ; dans ce cas, ne la forcez pas à participer. Vous pouvez négocier avec elle, si elle ne veut pas dessiner, vous pouvez lui donner un rôle différent pendant ce moment de l'activité, de sorte que, même si elle ne dessine pas, elle puisse participer d'une autre manière pendant ce temps. De cette manière, nous respectons ses goûts et ses capacités, tout en encourageant l'inclusion.

Fournir ces mêmes informations sur un support graphique (si possible avec un support visuel de pictogrammes) ; dans le cahier d'activités, soit dans la séquence de l'activité. Comme mentionné plus haut, cela permet de comprendre ce qui est fait à chaque instant et de favoriser l'autonomie.

son propre carnet de terrain. Il sera expliqué comment y prendre des notes et des dessins.

Au cours du voyage de retour, un arrêt est prévu à n'importe quel endroit avec de bonnes vues et la possibilité de voir des oiseaux, pour faire une halte au cours de laquelle des explications seront données, adaptées au niveau du groupe, sur la manière de réaliser des dessins au crayon et à l'aquarelle. Chaque participant fera ensuite une première entrée dans son carnet de terrain.

MATÉRIAUX :

Guides d'oiseaux, application mobile de chants d'oiseaux
Kit de départ pour carnet de terrain, un par participant (carnet, crayon, gomme, taille-crayon, aquarelles, pinceaux, récipient d'eau, mouchoir).

Matériel de soutien (calendrier visuel, gadgets sensoriels).

PRÉPARATION :

Recherchez un espace naturel avec un chemin simple, traversant différents habitats (forêt, prairie, etc.) et avec des endroits avec vue.

Formulaires d'inscription aux activités (questions spécifiques, guide des activités).

DES ADAPTATIONS OU DES SUGGESTIONS :

En cas de pluie ou de mauvais temps, la deuxième partie de l'activité peut être réalisée dans un espace couvert (comme une classe nature) ou même à l'intérieur.

DES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES.

Pour renforcer ce qui a été vu au cours de l'activité, une sorte de jeu de mémoire peut être organisé, en montrant des images d'oiseaux vus ou entendus au cours de la visite pour voir qui peut se rappeler de quel oiseau il s'agit.

Il est nécessaire d'expliquer le changement possible de l'activité en cas de pluie et quelle est l'alternative. Compte tenu des caractéristiques de la flexibilité et de la pensée concrète, un événement imprévu pourrait entraîner une frustration ou un blocage. Si une alternative est déjà prévue, elle doit être expliquée sur la feuille d'avance mentionnée au début.

LES ADAPTATIONS GÉNÉRALES :

☑ Utiliser un langage aussi simple et concret que possible pour faciliter l'accès à l'information et assurer la compréhension du message.

☑ Évitez également les figures de style non littérales afin d'éviter les malentendus et les interprétations erronées et d'améliorer la compréhension.

☑ Accompagner les séquences de ce qui doit être fait d'aides visuelles, de manière à faciliter la compréhension, mais aussi à assurer un soutien physique de ce qui doit être fait et dans l'ordre ; nous facilitons ainsi la réalisation de l'activité de manière autonome.

☑ L'éducateur doit préalablement réaliser la séquence de ce qui doit être fait afin de servir de modèle, pour la même raison que celle mentionnée ci-dessus.

☑ Dans le cas des itinéraires, il faut garder à l'esprit que la per-

sonne autiste peut ne pas prêter attention aux mêmes choses que les personnes non autistes et peut être désorientée. Il est donc important de s'assurer qu'elle suit l'itinéraire et qu'elle ne reste pas bloquée sur un stimulus ou qu'elle ne suit le même chemin que les autres.

☑ Les systèmes de communication améliorée et alternative sont une ressource importante en général (par exemple les pictogrammes) pour soutenir le langage oral et la compréhension, mais ils sont particulièrement importants dans les cas où la personne autiste n'a pas développé le langage, car ils lui permettent de communiquer avec nous et facilitent la compréhension de ce que nous voulons transmettre.

☑ Il est important de ne pas insister pour qu'ils nous regardent dans les yeux lorsque nous parlons, car cela peut les mettre très mal à l'aise. S'il n'est pas évident qu'ils nous ont entendus, il est préférable de leur demander ou de chercher d'autres moyens de savoir s'ils nous ont écoutés.


MUSIQUE CHAMPÊTRE


Niveau:

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Apprendre à écouter les sons de la nature.
- Amélioration de la créativité.
- Comprendre les mécanismes des différents types d'instruments.
- Comprendre le lien entre la musique et la nature.
- Apprendre à connaître d'autres traditions et cultures musicales.

LES OBJECTIFS OPÉRATIONNELS :

- Participer à un atelier de méditation sonore dans un environnement naturel, où les participants doivent identifier et noter au moins cinq sons différents de la nature, en décrivant leurs caractéristiques et leurs effets sur l'état émotionnel.
- Démonter et assembler divers instruments de musique (tels que des guitares, des flûtes ou des tambours), en expliquant le fonctionnement et les mécanismes de chacun d'entre eux.
- Découvrir, présenter et analyser des morceaux de musique inspirés par la nature, chaque participant présentant un morceau de musique et expliquant comment il reflète des aspects de l'environnement naturel.

DESCRIPTION :

La nature a toujours été une source d'inspiration pour la musique. Les sons de la nature ont conduit les artistes à créer des instruments de musique qui reproduisent ces résonances naturelles. Nous ferons une promenade relaxante dans la nature en silence, en écoutant les sons de la nature, puis nous aurons un atelier pour créer des instruments avec des matériaux naturels.

CONTENUS :

- **Concepts :** Sons, instruments, vent, cordes, percussions, connexion.
- **Compétences :** Capacité à se concentrer, à écouter, faire des travaux manuels.
- **Attitudes :** Respect de la nature, volonté d'apprendre.

ÉVALUATION :

Demandez aux participants ce qu'ils ont pensé de l'activité, ce qu'ils ont ressenti, s'ils la referaient, les difficultés rencontrées.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ESPACE :

Circuit avec différentes zones pour écouter différents sons naturels (forêt, rivière, prairie, etc.). Un grand espace pour s'asseoir confortablement pendant l'atelier (de préférence près d'une rivière avec des roseaux et de l'ombre).

DÉVELOPPEMENT :

Tout d'abord, une présentation de la personne qui va animer l'activité, ainsi que de l'activité, de sa durée approximative, des parties et des horaires de chaque partie sera faite. Nous nous promènerons ensuite en silence, prêtant attention aux sons que nous entendons. Nous nous munirons

Avant l'activité, il est important de prévoir en quoi elle consistera, car il s'agira non seulement d'un changement dans leur routine, mais aussi d'une nouvelle activité, deux éléments qui peuvent causer de l'inconfort et de l'anxiété. Il est utile de pouvoir fournir aux familles des participants une fiche expliquant où l'activité va se dérouler (si elle peut être accompagnée de photos, c'est mieux), qui va y participer (si ce n'est pas possible, au moins la personne responsable de l'activité), ce qui va être fait et dans quel ordre (sans rien dévoiler) et combien de temps l'activité va durer. Dans cette fiche d'anticipation, il est bon d'avertir des sensations possibles qui peuvent survenir, etc. Tout cela est facile à lire et s'accompagne d'aides visuelles. Un script comportemental reprenant les situations dans lesquelles ils peuvent se trouver, la réaction qu'ils peuvent avoir, ce qu'ils peuvent faire en cas de malaise, etc. sera également utile. De cette manière, s'ils ont besoin d'aller aux toilettes ou de se réguler, ils sauront à l'avance comment agir.

Fournissez un modèle ou des exemples d'adjectifs qui peuvent être utilisés. Dans le cas de besoins de soutien élevés, utilisez des pictogrammes et entourez ce qui est identifié d'un son. De cette manière, l'information est concrète et il sera plus facile de suivre l'activité.

d'un carnet pour essayer de noter les sons (type, rythme, intensité, etc.).

Dans un grand espace, nous nous mettrons en cercle pour réaliser un atelier de fabrication d'instruments de musique. Nous commencerons par évoquer le fait que la nature a toujours été une source d'inspiration et que les premiers instruments de musique ont été fabriqués à partir de bois, d'os, de coquillages, de pierres, de cuir ou de noix, en essayant d'imiter les sons naturels. Les éléments naturels n'offrent pas seulement des propriétés acoustiques, mais ils vous invitent également à vous sentir plus proche du monde naturel.

Une introduction sera donnée au fonctionnement mécanique des différents instruments selon leurs groupes (vent, percussion, cordes...), afin d'appliquer ensuite ces connaissances à la création d'instruments spécifiques.

Pour ce faire, on expliquera les usages traditionnels liés à l'environnement, en montrant des exemples d'instruments simples (sifflets, oiseaux aquatiques, grattoirs). Chacun essaiera ensuite de trouver les matériaux nécessaires pour construire son propre instrument (l'un de ceux présentés ci-dessus ou une invention personnelle).

Des exemples tirés d'autres traditions musicales et d'autres cultures seront donnés....

MATÉRIAUX :

Exemples d'instruments de musique fabriqués à partir d'éléments naturels.

Outils de base (canif, cordes, poinçon, aiguilles). Matériaux complémentaires (roseaux, bois, cordes, cuir). Matériel de soutien (calendrier visuel, gadgets sensoriels).

PRÉPARATION :

Recherchez un espace naturel avec un chemin simple, isolé des bruits de l'homme, avec un grand espace pour l'atelier, près d'une berge et à l'ombre.

Formulaires d'inscription aux activités (questions spécifiques, guide des activités).

DES ADAPTATIONS OU DES SUGGESTIONS :

En cas de pluie ou de mauvais temps, la deuxième partie de l'activité peut être réalisée dans un espace couvert (comme une classe nature) ou même à l'intérieur.

DES ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES.

Réaliser une activité de percussion corporelle (technique qui consiste à utiliser le corps pour créer des sons et des rythmes) pour l'ensemble du groupe.

Il peut être très utile d'avoir un support graphique, avec des images et/ou des pictogrammes accompagnant l'explication pour faciliter la compréhension et maintenir l'attention des personnes autistes. Fournir les informations sur le fonctionnement mécanique également sous forme de graphique ; de cette manière, cela facilitera non seulement la compréhension, mais aussi la construction ultérieure. Fournissez également sous forme de graphique les instruments à montrer et leur fonction ou les situations dans lesquelles ils sont utilisés. Lorsque des instruments sont utilisés à titre d'exemple, il convient d'autoriser l'utilisation d'inhibiteurs de son, qui peuvent réduire les décibels pour les personnes souffrant d'hypersensibilité auditive.

LES ADAPTATIONS GÉNÉRALES :

Utiliser un langage aussi simple et concret que possible pour faciliter l'accès à l'information et assurer la compréhension du message.

Évitez également les figures de style non littérales afin d'éviter les malentendus et les interprétations erronées et d'améliorer la compréhension.

Accompagner les séquences de ce qui doit être fait d'aides visuelles, de manière à faciliter la compréhension, mais aussi à assurer un soutien physique de ce qui doit être fait et dans l'ordre ; nous facilitons ainsi la réalisation de l'activité de manière autonome.

L'éducateur doit préalablement réaliser la séquence de ce qui doit être fait afin de servir de modèle, pour la même raison que celle mentionnée ci-dessus.

Dans le cas des itinéraires, il faut garder à l'esprit que la per-

sonne autiste peut ne pas prêter attention aux mêmes choses que les personnes non autistes et peut être désorientée. Il est donc important de s'assurer qu'elle suit l'itinéraire et qu'elle ne reste pas bloquée sur un stimulus ou qu'elle ne suit le même chemin que les autres.

Les systèmes de communication améliorée et alternative sont une ressource importante en général (par exemple les pictogrammes) pour soutenir le langage oral et la compréhension, mais ils sont particulièrement importants dans les cas où la personne autiste n'a pas développé le langage, car ils lui permettent de communiquer avec nous et facilitent la compréhension de ce que nous voulons transmettre.

Il est important de ne pas insister pour qu'ils nous regardent dans les yeux lorsque nous parlons, car cela peut les mettre très mal à l'aise. S'il n'est pas évident qu'ils nous ont entendus, il est préférable de leur demander ou de chercher d'autres moyens de savoir s'ils nous ont écoutés.

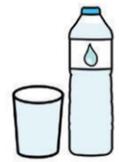
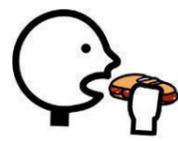
ANNEXES



I ANNEXE 1



1. Que faut-il emporter dans le ?

EAU		ALIMENTATION	
CRÈME SOLAIRE		CASQUES D'ÉCOUTE À ISOLATION PHONIQUE	
CASQUETTE		LUNETTES DE SOLEIL	
JOUETS		RÉPULSIF ANTIMOUSTIQUES	

I ANNEXE 2

COMMENT RÉDIGER LE TEXTE D'ANTICIPATION ?

Pour rédiger le texte d'anticipation, il faut utiliser des phrases SIMPLES et SIMPLES. Les phrases subordonnées à oublier.

Afin de rendre l'information la plus claire possible, l'explication doit être accompagnée d'un maximum de supports visuels. Par exemple : mettre une photo de l'éducateur social qui accompagnera le groupe.

Ces deux programmes permettent de rechercher des pictogrammes :

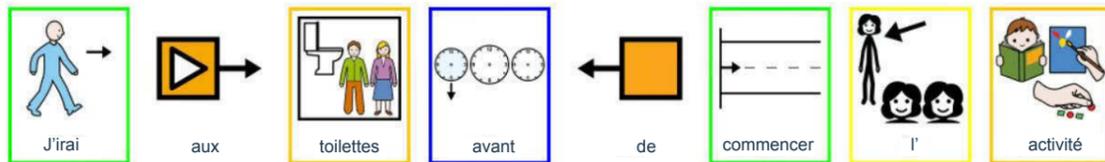
Option A: Portail de communication ARASAAC : <https://arasaac.org/pictograms/search>

Nous sélectionnons ici notre langue :



Cette option est intéressante si nous voulons personnaliser davantage le contenu de notre guide, mais elle implique également un investissement considérable en temps.

- Option B:**
- Télécharger le logiciel AraWord: https://aulaabierta.arasaac.org/araword_inicio
 - Vous y trouverez des tutoriels, des informations et le lien pour télécharger le programme.
 - AraWord vous permettra de créer des aides visuelles plus rapidement.
 - Il n'y aura pas autant de possibilités d'ajuster ou de personnaliser le contenu :

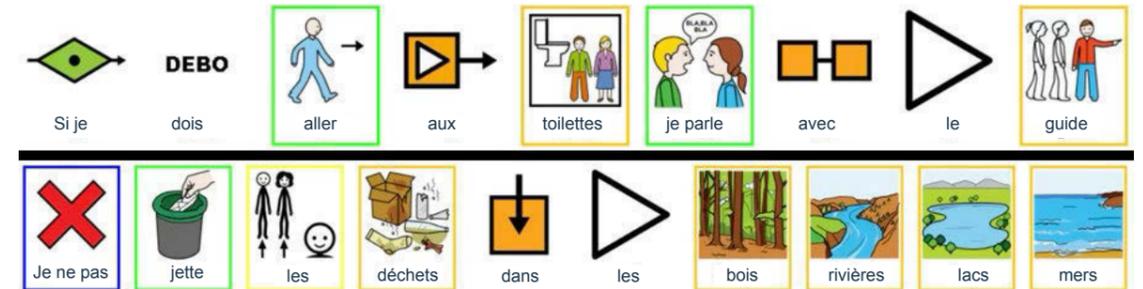


QUE FAUT-IL ÉCRIRE DANS LE TEXTE D'ANTICIPATION ?

- Qu'allons-nous faire et que devons-nous faire ?
- Combien de temps durera-t-elle ? Peut-elle être accompagnée d'un minuteur (le minuteur d'un téléphone portable fonctionne très bien) ?
- Quand pourrai-je me reposer, manger et jouer comme je l'entends ?
- Combien de choses devons-nous trouver ?
- Combien de kilomètres devons-nous ?
- Que trouverons-nous pendant le voyage ? - il est important d'accompagner le guide à l'avance de photographies des lieux traversés + il est important, si possible, d'accompagner le guide d'une carte ou d'un plan de l'itinéraire avec des références afin de savoir jusqu'où nous sommes partis.
- Anticiper les conditions météorologiques :
 - S'il fait très chaud, buvez de l'eau toutes les 15 minutes.
 - S'il pleut, nous mettrons nos imperméables et resterons près du guide.

SCÉNARIO COMPORTEMENTAL

Le script comportemental sert à expliquer à la personne les limites, ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas. En cas d'action ou de situation susceptible de soulever des doutes, le script comportemental fournit une solution :



Tout le monde n'a pas besoin d'un script comportemental, mais il est nécessaire d'en avoir un pour ceux qui en ont besoin, et nous le mettrons toujours à la disposition de l'individu, de la famille ou du personnel d'accompagnement pour qu'ils décident de l'utiliser ou non.

D'autres exemples à ajouter au script comportemental pourraient être les suivants :

- Je peux utiliser des jouets sensoriels tout au long de l'activité
- Si je n'aime pas quelque chose, je le dis au guide/professeur.
- Je peux me reposer pendant 5 minutes si je suis fatigué, puis retourner dans le groupe.
- Si la lumière me gêne, je peux porter des lunettes de soleil.
- Si le bruit me gêne, je peux mettre un casque anti-bruit.
- Si je ne sais pas combien de temps il manque pour terminer l'activité, je regarde le minuteur.
- Si je ne sais pas combien d'activités sont manquantes, je regarde l'économie des jetons.

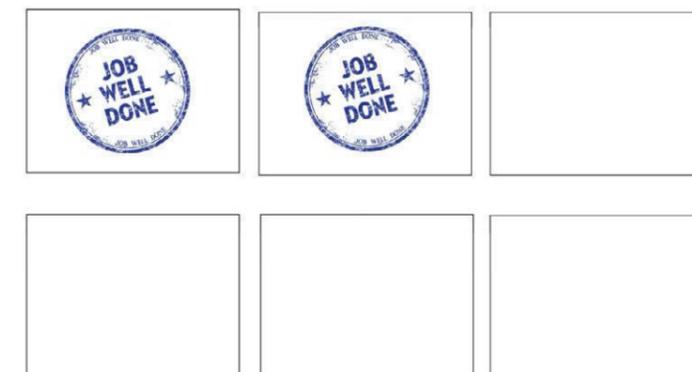
SYSTÈME D'ÉCONOMIE DE JETON

Cette ressource est très utile lorsqu'il y a différents éléments à trouver au cours de l'activité. Par exemple, dans un atelier de traçage où l'on doit trouver différents éléments (excréments, feuilles, os...). Il est important d'anticiper le nombre d'éléments à trouver et de savoir qu'une fois qu'on les a tous trouvés, le groupe est récompensé.

Les objectifs atteints sont marqués d'un tampon ou de tout autre signe. De cette manière, 1) nous indiquons graphiquement ce que nous avons réalisé ; 2) nous indiquons graphiquement ce qu'il reste à réaliser.

Cela peut également être utile dans d'autres activités de loisirs telles que la chasse au trésor, et est d'ailleurs déjà largement utilisé dans ce sens. Nous avons ainsi une idée de l'espace (carte et accessoires) et du temps (chronomètre et économie de jetons).

TAMPONNE LES PISTES QUE TU TROUVES



I ANNEXE 3

L'HORAIRE VISUEL

Un emploi du temps visuel est une structuration graphique des activités à réaliser.

Il est très utile de pouvoir situer le moment que nous vivons par rapport au passé et à l'avenir. En d'autres termes, cela permet de réduire l'angoisse de ne pas savoir ce qui va se passer, car nous savons exactement ce qui va se passer.

De nombreuses personnes autistes ont déjà des emplois du temps visuels et disposent du matériel pour les préparer. , lorsqu'il s'agit de créer et de proposer des activités qu'ils n'ont jamais faites auparavant, il est préférable d'avoir le matériel prêt et disponible pour qu'ils puissent l'utiliser.

Cet emploi du temps sera très utile pour les autres élèves, dans le cas d'une école, ou pour les autres personnes qui participeront à l'activité. L'interaction avec l'emploi du temps visuel peut également être un outil de participation pour toutes les personnes qui participent à l'activité.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Carton
- Imprimante
- Plastifieuse
- Velcro

CRÉATION DE L'EMPLOI DU TEMPS VISUEL

- Télécharger les pictogrammes dont j'ai besoin : <https://arasaac.org/pictograms/> ou sur [Araword](#)
- Je découpe les pictogrammes et je les plastifie. Ils n'ont pas besoin d'être très grands, une taille de 3x3 suffit.
- Il n'est pas nécessaire de plastifier uniquement les pictogrammes. S'il existe des photographies qui peuvent montrer emplacements avec plus de précision, elles peuvent être imprimées et plastifiées.



- Vous trouverez des plastifieuses très bon marché sur Amazon, si vous n'en possédez pas déjà.
- Je découpe le carton en un rectangle assez long, d'environ 20 cm de long (si l'emploi du temps visuel est trop long, il est recommandé de mettre des spirales ou des anneaux pour relier les différents rectangles entre eux pour un meilleur rangement).
- Je place une partie de la bande Velcro sur les rectangles.
- Je coupe l'autre partie de la bande Velcro en petits morceaux et je les colle au dos des pictogrammes.
- Je peux ainsi conserver les différents pictogrammes dans un sac ou un dossier et les y ranger lorsque j'en ai besoin.
- L'horaire visuel peut présenter ces aspects :



- Voici un tutoriel pour suivre les étapes. Il est assez long mais elle commence à le faire à partir de la minute 5:30 et vous pouvez voir tout le processus, elle explique aussi des choses sur l'autisme et c'est très intéressant: <https://www.youtube.com/watch?v=19Xs130K3I8>

I ANNEXE 4

GÉRER LES COMPORTEMENTS DIFFICILES

IMPORTANT : Ces stratégies ne seront mises en œuvre que dans les cas où les recommandations du guide ne s'appliquent pas.

COMPORTEMENTS TRÈS DIFFICILE

Il s'agit du modèle de comportement qui implique un processus reconnaissable d'INITIATION - CROISSANCE - EXPLOSION. - RÉCUPÉRATION et, généralement, la phase d'explosion peut comporter un risque grave pour l'intégrité de la personne autiste elle-même et de son environnement social et/ou physique.

STRATÉGIES CONTRE LA PHASE DE DÉVELOPPEMENT

Élimination de la cause.

Traitez le comportement comme une forme de communication.

Détourner l'attention de la personne.

Faire face au stress :

- Leur fournir des informations (indices) pour les aider à reconnaître leurs humeurs et leurs sentiments.
- Le langage doit être très concret. Des mots tels que "stress" ou "nerfs" sont trop abstraits, ils doivent être remplacés par des sensations physiques ou des actions "lorsque vos poings se serrent".
- Découvrez ce qui détend la personne. Trouvez une ressource gérable qui peut être utilisée n'importe où et/ou dans n'importe quelle situation.

DES STRATÉGIES POUR FAIRE FACE À LA PHASE D'INTENSIFICATION

N'oubliez pas les récompenses :

- On peut lui rappeler l'activité suivante (qui doit être renforçante, c'est-à-dire qu'elle doit lui plaire et le motiver).
- Donnez-leur le temps et l'espace nécessaires pour donner un sens à ce qui leur a été dit et pour structurer leur pensée.

N'oubliez pas les règles :

- Offrir des occasions de se détendre.
- Modifier la demande.
- Changement d'orientation.
- Rassurer sur la situation.

LES STRATÉGIES DANS LA PHASE D'EXPLOSION

Objectif : causer le moins de dommages (psychologiques ou physiques) possible, tant à la personne que à l'entourage.

- Dégagez la zone.
- Protéger les autres .
- Obtenir de l'aide.
- Donnez une réponse de faible intensité - toujours calme.
- Stratégies dans la phase de rétablissement.
- Donner de l'espace.
- Retour à la normale.
- Renouvelez la demande.
- Parler de ce qui s'est passé : cela nous donnera des informations sur la façon dont la personne a vécu l'expérience, ce qui nous aidera à la prévenir et à chercher des solutions de rechange.
- Prendre soin de : ne pas sous-estimer ses propres besoins de soutien émotionnel. Nous devons être conscients de notre propre état physique et émotionnel et agir en conséquence.



ALLONS EN COLONIES DE VACANCES :

1 ADIÓS AU REVOIR PAPA ET MAMAN	2 ALLONS À LA MAISON DE COLONIES DE VACANCES EN BUS	3 RACONTER DES HISTOIRES, EXPLORER L'ESPACE ET JOUER LIBREMENT
4 DÉJEUNER	5 ESPACE D'EXPÉRIENCES ET GOUTER	6 ATELIER AVEC BOITE DES SENS
6 DINER	7 JEU DE NUIT	8 SOMMEIL

ALLONS EN COLONIES DE VACANCES :

1 BONJOUR	2 PETIT DÉJEUNER	3 EXCURSION AU LAC
4 DÉJEUNER	5 LOS ANIMALES DEL BOSQUE Y MERENDAR	6 ATELIER DOUCHE
7 DINER	8 JEU DE NUIT	9 SOMMEIL

ALLONS EN COLONIES DE VACANCES :

1 BONJOUR	2 PETIT DÉJEUNER	3 JEU DE PISTES
4 DÉJEUNER	5 JEU LIBRE	6 BONJOUR PAPA ET MAMAN





ZOOKEEPER
DESIGN 7



Financé par
l'Union européenne



Une création: **pyrénées**